



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

**DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION**

**MENTION** : Professorat de l'Enseignement Secondaire    **SPECIALITE** : Histoire-Géographie

**GRADE** : LICENCE / BAPES

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE**

**SUJET**

**ETUDE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'HISTOIRE  
NATIONALE DANS LES PROGRAMMES D'ETUDES  
AU NIVEAU I DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE  
GENERAL**

Présenté par :

**BADA M.A. Louis Barachiel**

Sous la direction de :

**M. Sylvain C. ANIGNIKIN**

**Professeur Titulaire**

**DHA/FLASH/UAC**

Soutenu le : 07 septembre 2015

# SOMMAIRE

Dédicace.....	ii
Remerciements .....	iii
Sigles et acronymes .....	iv
Résumé et mots clés.....	v
Introduction .....	1
CHAPITRE 1 : Cadres théorique et méthodologique.....	4
1-1 :Cadre théorique.....	5
1-2 :Cadre méthodologique.....	21
CHAPITRE 2 : Présentation des résultats, discussion et suggestions.....	25
2-1 :Présentation et analyse des résultats.....	26
2-2 : Discussion.....	42
2-3 : Suggestions.....	47
Conclusion.....	52
Bibliographie .....	53
Webographie.....	56
Annexes.....	57
Table des matières.....	63

# **DEDICACE**

**A ma mère AKPO Eugénie et à mon père BADA Jacques C. K.**

**Vous avez guidé mes pas vers l'école et m'avez encouragé jusqu'à ce jour, puisse ce travail faire votre joie. Sachez que ce mémoire matérialise le résultat des divers sacrifices consentis pour moi.**

# REMERCIEMENTS

Mes remerciements et sincères gratitude vont à :

- monsieur Sylvain C. ANIGNIKIN, Professeur titulaire au Département d'Histoire et d'Archéologie à l'Université d'Abomey-Calavi qui malgré ses multiples occupations a accepté de diriger ce mémoire.
- monsieur Rogatien M. TOSSOU, Maître-assistant au Département d'Histoire et d'Archéologie à l'Université d'Abomey- Calavi pour sa disponibilité.
- monsieur Fidèle L. SAGBO, Inspecteur d'Histoire-Géographie de l'enseignement secondaire pour son esprit d'ouverture et ses conseils.
- tous les enseignants qui ont participé à ma formation et à mon éducation, infiniment merci.
- messieurs Nathanaël AHOUANDJINO, Germain BODEHOU et Julien KOUHONTONDE pour leurs aides et leurs disponibilités non seulement durant la période de mon stage de qualification mais aussi pendant la rédaction de ce mémoire.
- toute ma famille (frères et sœurs, cousins et cousines, oncles et tantes ...) pour votre soutien de tous les jours.
- Mes collègues de promotion de l'ENS.

Nous ne saurions oublier l'ONG TECDEV pour son précieux appui technique et scientifique durant la rédaction de ce mémoire.

## SIGLES ET ACRONYMES

APC	Approche Par Compétences
BAPES	Brevet d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire
BEPC	Brevet d’Etude du Premier Cycle
BUBEDRA	Bureau Béninois du Droit d’Auteur
CAPEM	Certificat d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Moyen
CEG	Collège d’Enseignement Général
DHA	Département d’Histoire et d’Archéologie
ENS	Ecole Normale Supérieure
INFRE	Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
LabRA	Laboratoire de Recherche Rétrospective-Afrique
RFI	Radio France Internationale
SA	Situation d’Apprentissage
TECDEV	Territoire, Environnement Culture et Développement durable
UNB	Université Nationale du Bénin
UNESCO	United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (Organisation des Nations Unies pour l’Education, la Science et la Culture)

## RESUME

Ce travail de recherche mené dans le cadre de la rédaction du mémoire de fin de cycle à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) porte sur une étude critique de la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'études au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général. L'essentiel de cette étude se résume à l'appréciation de la place de l'Histoire nationale dans les différents programmes d'études à travers les réformes du système éducatif qu'a connues le Bénin.

Pour mener à bien cette étude, une recherche documentaire a permis d'avoir de plus amples informations sur le sujet et de prendre connaissance de quelques auteurs ayant précédemment abordé ce sujet. Cette recherche documentaire a été complétée par celle de terrain faite à base des questionnaires et d'entretiens avec les personnes ressources.

L'analyse des résultats d'enquêtes montre qu'effectivement qu'une grande place n'est pas accordée à l'enseignement de l'Histoire nationale dans les programmes d'études d'Histoire. Cela se traduit par le fait que bon nombre d'apprenants ne connaissent pas bien l'Histoire de leur pays, le Bénin. Cet état de chose a amené à faire des suggestions surtout à l'endroit des concepteurs des programmes d'études et des enseignants. Elles visent d'une part à une bonne représentativité de l'Histoire nationale dans les programmes d'études d'Histoire lors de leur prochaine relecture et d'autre part à fournir la documentation nécessaire en vue d'amener les apprenants du niveau I de l'Enseignement Secondaire Général à avoir une bonne connaissance de l'Histoire de leur pays, le Bénin.

**Mots clés :** Histoire nationale, programme d'études, enseignement, niveau I.

# INTRODUCTION

L'Histoire comme on le dit souvent est la science du passé, mais les faits ou évènements présents lui doivent dans une large mesure leur origine et s'expliquent par elle. La connaissance de ces évènements est d'une grande nécessité, d'où son importance pour l'homme. Il en va de même pour l'Histoire nationale qui en dépit de son caractère récent dans les pays anciennement colonisés se trace patiemment mais sûrement sa route vers le développement, vers la construction de la nation. Or, comme l'affirme Emmanuel Karl (1975 :10) : « construire une nation en tournant le dos à l'Histoire nationale est plus qu'une gageure, c'est une hérésie politique ». L'Histoire nationale est donc un outil de développement politique, économique et socioculturel. De par les connaissances qu'elle véhicule, elle arme le citoyen, lui permet d'organiser en connaissance de cause le présent puis l'avenir de son peuple et de sa nation. Aussi, « tout peuple qui ne se souvient pas meurt, se cadavérise » affirmait KI-ZERBO (1978 :393) d'où la nécessité de l'enseignement de l'Histoire nationale.

S'agissant de la nécessité de l'enseignement de l'Histoire nationale pour les pays africains, ANIGNIKIN cité par AHOUANDJISSI (2005:20) écrit ce qui suit : « la tâche principale de l'Histoire nationale est de contribuer à la formation de la conscience nationale ; c'est une tâche qui se justifie dans la mesure où la cohésion nationale reste encore chancelante dans la plupart des jeunes Etats ».

Par ailleurs, la préoccupation de tout pays est d'assurer son développement politique, culturel, économique et social. Dans ce processus de développement, chaque secteur d'activités de la vie nationale est appelé à apporter sa part de contribution. Celle qui revient au secteur éducatif est de fournir au pays des ressources humaines capables de participer de façon optimale à ce développement conformément à l'idéologie politique en place. Le système éducatif ne peut y parvenir qu'à travers la formation qu'il assure aux citoyens. Cette tâche essentielle de formation repose sur des programmes d'études conçus en réponse aux défis du moment. Comme l'affirme BRAUDEL (1978 :5) dans la préface de l'ouvrage *L'Histoire de l'Afrique Noire* :

« Pour espérer, pour aller de l'avant, il faut savoir aussi d'où l'on vient » d'où l'importance de se connaître.

Depuis plusieurs années déjà, le problème de la programmation de l'Histoire nationale dans les contenus des programmes d'études d'Histoire au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général se posait avec acuité et de façon récurrente sans solution satisfaisante. Par ailleurs, nous avons noté la volonté affichée des concepteurs à révisé chaque fois les programmes en vue de combler les attentes des acteurs du système éducatif. Cependant, des problèmes demeurent et nécessitent qu'on leur accorde un intérêt. C'est le cas de la représentativité de l'Histoire nationale dans les programmes d'études d'Histoire.

On a donc choisi d'apprécier le contenu national des programmes d'études d'Histoire au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général afin de voir si la place qui est réservée à l'Histoire nationale est en adéquation avec les besoins éducatifs pour former un citoyen averti et bien façonné pour faire preuve d'un éveil nationaliste avéré.

Autrement dit, il s'agit de voir la place réservée à l'Histoire nationale dans les Situations d'Apprentissage (SA) quand on sait le rôle qu'elle joue et qu'elle est appelée à jouer dans la formation et l'éducation civique des jeunes dans la connaissance de notre pays pour un respect plus accru de notre patrimoine.

On a donc jugé important dans le cadre de la rédaction du mémoire de fin de cycle pour l'obtention du Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES) de réfléchir sur le thème : « **Étude critique de la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'études au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général** »

En nous engageant dans cette étude, nous souhaiterions contribuer à une amélioration des programmes d'études d'Histoire au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général en accordant une place plus remarquable à l'Histoire nationale.

Pour cela, ce mémoire s'articule autour de deux chapitres. Le premier présente le cadre théorique et méthodologique de l'étude. Quant au deuxième, il est consacré à la présentation des résultats des enquêtes sur le terrain ainsi que leur analyse, d'une discussion et des suggestions.

**CHAPITRE 1 :**  
**CADRE THEORIQUE ET**  
**METHODOLOGIQUE**

Ce premier chapitre comporte le cadre théorique et le cadre méthodologique.

## **1-Cadre théorique**

Le cadre théorique aborde la problématique, les hypothèses et les objectifs de recherche. On y trouvera également la revue de littérature, la clarification de concepts et les généralités sur le sujet d'étude.

### **1-1-1 Problématique**

La place accordée à l'enseignement d'une discipline dans un système éducatif tient essentiellement à l'utilité de celle-ci pour la société. De ce fait, l'enseignement de l'Histoire détient une place spécifique parmi les disciplines enseignées à l'école parce qu'il ne vise pas seulement à transmettre des savoirs pour le progrès social et le développement professionnel, mais il cherche à modeler l'âme des apprenants. De façon plus générale, si l'Histoire comme on le dit souvent permet à l'homme de se situer dans le temps, le but déclaré de son enseignement est selon CALINDERE (2010 : 22) « la constitution des sentiments patriotiques des jeunes apprenants, le façonnement de l'image qu'ils se construisent à l'égard du propre espace d'appartenance et du rôle du citoyen ».

De nos jours, l'enseignement de l'Histoire selon DANCE (1969 : 51) doit partir tout naturellement de l'Histoire locale et de l'Histoire du pays natal, mais passe ensuite aux ensembles plus vastes que sont l'Europe et le monde. C'est ce que l'UNESCO approuve dans son rapport de la conférence sur l'enseignement de l'Histoire en 1951. Dans ce rapport, il est conseillé : « d'enseigner une Histoire aussi universelle que possible dans laquelle le passé des peuples non-européens serait considéré en lui-même et non plus seulement dans la mesure où des intérêts européens s'y seraient trouvés engagés. » (UNESCO, 1951 : 85).

En effet, durant toute la période coloniale au Dahomey, l'enseignement de l'Histoire était utilisé comme une véritable arme d'expansion des cultures européennes. A cet effet, le gouverneur BREVIE cité par OKOUDJOU (2013 :4) déclarait : « le contenu de nos programmes n'est pas une simple affaire pédagogique.

L'élève est un moyen de la politique indigène ». C'est ce qu'affirme AVO (1986 :1) en ces termes : « avec les programmes français d'Histoire enseignés au secondaire, le colonisateur voulait de cette manière amener les jeunes africains à une adhésion entière à sa cause ». On apprenait dans les livres d'Histoire des leçons comme : « nos ancêtres les Gaulois ; nos ancêtres Magdaléniens et beaucoup d'autres plus anciens ». (REINHARD, 1967 :84)

Par la suite, la période des indépendances permit à l'Afrique de retrouver une certaine liberté. Cela a permis aux responsables de l'enseignement à divers niveaux d'inscrire dans les programmes scolaires l'Histoire de l'Afrique et de leurs pays. Ainsi, sous l'égide de l'UNESCO, un comité scientifique international a été créé en 1970 pour l'écriture de l'Histoire de l'Afrique. D'éminents historiens comme Joseph KIZERBO et G. MOKHTAR se sont efforcés d'aborder l'étude de l'Afrique avec plus de rigueur, d'objectivité et d'ouverture d'esprit, en utilisant entre autres (avec les précautions d'usage) les sources africaines elles mêmes. Leur œuvre, *l'Histoire Générale de l'Afrique*, d'une importance capitale comporte huit volumes qui constituent aujourd'hui des ouvrages de bonnes références sur l'Histoire de l'Afrique.

En République du Bénin : « de 1960 à 2003, en fonction de l'évolution de l'Histoire politique, trois périodes caractérisent le système éducatif du pays. Il s'agit de :

- 1960 à 1972 où après une brève expérience de 1960 à 1963 le pays a connu une instabilité politique, institutionnelle et gouvernementale notamment du 28 octobre 1963 au 26 octobre 1972
- 1972 à 1990 marquée par les trois glorieuses
- 1990 à 2003 où au cours de l'historique conférence nationale des forces vives tenue du 19 au 28 février 1990, une option fondamentale a été prise en faveur du pluralisme politique et du libéralisme économique ».

Par ailleurs la première réforme éducative initiée au Bénin se traduit par l'ordonnance n°71-28 CP/MEN du 24 juin 1971. Avec le changement de régime politique en novembre 1974, la deuxième réforme intervenait avec l'ordonnance n°75-

30 du 23 juin 1975 portant loi d'orientation de l'Ecole nouvelle. Après la conférence nationale des forces vives et les Etats Généraux de l'Education tous tenus en 1990 puis du document cadre de politique éducative adopté en 1991, une troisième réforme voit le jour. Il s'agit de la réforme, objet de la loi n° 2003-17 du 11 novembre 2003 portant orientation de l'Education Nationale, modifiée par la loi n° 2005-33 du 06 octobre 2005.

Cette loi en son article 6 stipule : « l'école doit former des citoyens intellectuellement et moralement équilibrés, animés d'un esprit patriotique et prêts à participer au développement économique, social et culturel de leur pays ». Dans cette optique, l'Histoire en tant que discipline scolaire doit conduire désormais à la formation d'un citoyen de type nouveau qui serait bien imprégné des réalités historiques de son pays. L'Histoire devient donc une discipline qui mérite une attention particulière quant à son enseignement. A cet effet, on peut lire dans le Programme National d'Edification de l'Ecole Nouvelle (INFRE 1983 :41), que : « l'enseignement au Bénin accordera une place importante à l'Histoire nationale qui intégrera les éléments positifs de nos traditions culturelles aux concepts révolutionnaires conformément à la politique nouvelle d'indépendance nationale ».

Cependant malgré tous les efforts déployés dans le système éducatif béninois par les dirigeants, le constat fait est que dans les programmes d'Histoire de l'enseignement secondaire général, la place accordée à l'enseignement de l'Histoire nationale est insuffisante.

La question qui se pose est de savoir si la représentativité de l'Histoire nationale dans les programmes actuels peut-elle permettre à la jeunesse de puiser des données nécessaires dans le passé béninois pour comprendre le présent et envisager à bon escient l'avenir.

Cette préoccupation centrale suscite essentiellement plusieurs interrogations dont les plus importantes sont :

- Quelle est la mission spécifique assignée à l'enseignement de l'Histoire nationale au Bénin ?

- Combien d'apprenants connaissent bien leur Histoire nationale ?
- Les professeurs d'Histoire ont-ils une bonne connaissance de l'Histoire qu'ils enseignent ?
- Comment amener les apprenants à être plus patriotes à travers l'enseignement de l'Histoire nationale ?

Au regard de ces différentes interrogations, des hypothèses ont été émises.

## **1-1-2 Hypothèses**

Les hypothèses émises pour ce travail sont les suivantes :

- l'enseignement de l'Histoire nationale est une nécessité pour l'éducation des jeunes béninois.
- le quota horaire accordé à l'enseignement de l'Histoire nationale dans les programmes d'études aujourd'hui au Bénin est insuffisant.
- une nouvelle approche de cet enseignement s'impose dans les programmes d'études au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général.

Pour vérifier les hypothèses émises, des objectifs de recherche ont été fixés.

## **1-1-3 Objectifs de recherche**

Il s'agit ici de deux objectifs à savoir : l'objectif global et les objectifs spécifiques.

### **1-1-3-1 : Objectif global**

L'objectif global de ce travail est de contribuer à un renforcement de la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'études en vigueur au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général.

Cet objectif global se démultiplie en trois objectifs spécifiques.

## 1-1-3-2 : Objectifs spécifiques

De façon spécifique il s'agit de :

- montrer que l'enseignement de l'Histoire nationale revêt une importance capitale pour la formation des jeunes béninois.
- faire une étude critique de la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'Histoire en vigueur au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général.
- faire des suggestions aux fins d'un renforcement substantiel de la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'études au Bénin.

## 1-2-: Revue de littérature

En abordant le thème qui fait l'objet de cette recherche, l'une des préoccupations majeures a été de prendre connaissance de la bibliographie disponible et des aspects pertinents développés par les auteurs dans différentes publications. Ce travail de base trouve son intérêt dans le souci de bâtir les investigations sur l'existant théorique et de contribuer à une meilleure compréhension de la question.

Dans cette démarche, la revue de littérature ici s'appuie fondamentalement sur les écrits ayant retenu notre attention.

Le professeur émérite PLIYA en collaboration avec SOTINDJO et HOUETO dans *L'Histoire de mon pays , le Bénin* (2014) ont relaté 53 leçons d'Histoire politique, sociale, économique et culturelle couvrant toute l'étendue du territoire national et la totalité des époques historiques depuis la période pré-coloniale jusqu'en 2011 en passant par la période coloniale et la période post-coloniale. Ces auteurs visent ainsi à amener les générations présentes et futures à mieux connaître l'Histoire de leur pays afin d'éviter qu'elles soient déracinées, acculturées et ignorantes des réalités du Bénin.

CORNEVIN (1981) dans une reprise de *Histoire du Dahomey / Bénin* présente une somme de ce qu'il faut connaître du Bénin depuis les grattoirs et les haches polies de la préhistoire jusqu'en 1980. La partie importante de l'ouvrage est celle relative au peuplement, aux peuples et royaumes du Sud Dahomey, du Moyen Dahomey, du Nord Dahomey et aux civilisations du pays. L'auteur présente également la pénétration

européenne en insistant sur les comptoirs fortifiés, le trafic esclavagiste, les manœuvres portugaises, anglaises et allemandes. Il met aussi l'accent sur l'installation et l'administration française, la course vers l'hinterland et l'évolution politique récente. Dans la dernière partie de l'ouvrage, l'auteur présente les principaux événements depuis l'indépendance du Dahomey en 1960.

Bernard PASSOT dans son livre *Le Bénin* (1993), livre le fruit de quatre années d'enquêtes sur le Bénin, ex Dahomey. Il présente les religions traditionnelles en générale et le culte vodoun en particulier, plus vivant que jamais sur l'ancienne côte des Esclaves. Par la suite, l'auteur présente la richesse du pays en art ( masques et musique), la gastronomie, l'Histoire des royaumes du Sud et du Borgou, l'économie et la politique, la nature et les différents peuples qu'on retrouve au Bénin.

Quant à IROKO dans son ouvrage *Mosaïque d'Histoire Béninoise* (1998), il traite de sujets extrêmement variés sur l'Histoire béninoise en vue de faciliter au public une bonne compréhension de l'Histoire du Bénin. Cet ouvrage est une référence en ce sens qu'il contribue à la culture de ceux qui n'ont pas le temps et l'outillage intellectuel nécessaires pour lire et comprendre les travaux savants des grands spécialistes de l'Histoire nationale. L'ouvrage traite essentiellement de la question des origines et de l'identité socioculturelle, des monarchies et des institutions politiques, des guerres et relations avec d'autres peuples, des données socio-économiques, des pratiques sociales, des croyances religieuses et des savoirs endogènes de quelques peuples du Bénin.

En abordant ce sujet AVO (1986) dans son mémoire du CAPEM sur le thème La place et l'importance de l'Histoire nationale dans les programmes d'Histoire des Collèges d'Enseignement Moyen Général met l'accent sur le fait que bon nombres d'élèves des lycées et collèges ont une carence en ce qui concerne la connaissance réelle de l'Histoire du Bénin. Il a montré dans son travail l'utilité de l'enseignement de l'Histoire pour le développement des nations ainsi que l'importance de l'enseignement de l'Histoire nationale pour chaque citoyen. L'auteur a fait l'inventaire des thèmes

portant sur l'Histoire nationale dans les programmes d'études mais a souligné le fait qu'il ne suffit pas seulement d'avoir le programme sous les yeux pour dire que les résultats souhaités seront atteints. Il fait ainsi référence au taux d'exécution des programmes d'études par les professeurs. De même les difficultés liées à l'enseignement de l'Histoire nationale ont été soulevées et pour y remédier l'auteur préconise la confection des manuels sur l'Histoire du Bénin ainsi qu'un réaménagement des programmes d'études afin que l'Histoire nationale puisse être bien représentée.

En vue de mieux connaître l'Histoire du Bénin dans le temps et l'espace, un séminaire sur l'Histoire nationale a été organisé par le Département d'Histoire et d'Archéologie (DHA) de l'Université Nationale du Bénin (UNB) en novembre 1988. Les actes de ce séminaire sont présentés dans AFRIKA ZAMANI (1993), revue annuelle d'Histoire africaine. La revue comporte des articles très intéressants tels que : « Le concept d'Histoire Nationale : dimensions théoriques et fonctions pratiques de ANIGNIKIN ; Toponymie et Histoire nationale de TCHITCHI ; Les origines lointaines des peuples de la République du Bénin : problématique et perspectives de recherche de ADANDE ; Pour un programme cohérent de recherche en Histoire nationale de SOUMONNI ; Les problèmes de l'enseignement de l'Histoire nationale en République du Bénin de AMOUSSOU ». Ces historiens du DHA ont souligné à travers leurs articles les limites, les ambiguïtés et les dangers du concept d'Histoire nationale. De même, ils ont examiné les problèmes de la recherche et de l'enseignement de l'Histoire du Bénin. Cette revue présente ainsi un bilan sur l'Histoire de la République du Bénin (héritier du Dahomey colonial et post colonial).

De son côté, GBESSEROUGUI (1990) a mené une réflexion sur l'enseignement de l'Histoire nationale au Bénin. Selon lui il n'y a pas de peuples sans Histoire. C'est pour cela qu'il soutient avec Alain FOKA (animateur de l'émission archives d'Afrique sur RFI) que : « nul n'a le droit d'effacer une page de l'Histoire d'un peuple car un peuple sans Histoire est un monde sans âme ». Dans son travail, l'auteur met l'accent également sur l'importance de l'enseignement de l'Histoire nationale et ceci à tous les niveaux d'éducation. Par ailleurs, il souligne d'une part le

fait que le quota horaire accordé à cet enseignement est insuffisant et d'autre part il déplore la non-conformité des programmes d'études exécutés au second cycle s'agissant des séries littéraires et des séries scientifiques. L'auteur préconise une bonne formation des professeurs et la mise à leur disposition d'outils didactiques de qualité.

Dans leur article intitulé : « les réformes du système éducatif béninois de 1960 à 2003 : permanences et ruptures », Alphonse Da SILVA et Rogatien M. TOSSOU (2014) ont mis l'accent sur les différentes réformes intervenues dans le système éducatif béninois de 1960 à 2003. Les auteurs ont présenté le contexte d'élaboration, les objectifs ainsi que le contenu de chaque réforme intervenue en 1971, 1975 et en 2003. De même, les forces et faiblesses du système éducatif béninois durant cette période (1960-2003) ont été présentées. On peut retenir l'association au travail intellectuel du travail pratique à savoir les activités agricoles, sportives, culturelles etc. Ainsi apparait le concept « Ecole nouvelle = unité de production ». Par ailleurs, on retient que la première réforme de 1971 a connu d'échec faute d'être soutenue par un projet de mobilisation de la société. D'autres maux tels que le manque de formation permanente de ceux qui étaient chargés d'appliquer les réformes, le manque de structures de contrôle, de suivi et d'évaluation sont autant de facteurs qui ont empêché une bonne exécution des réformes. Cet article fait donc un bilan sur les réformes du système éducatif qu'a connu le Bénin.

Dans son article intitulé « Le BUBEDRA et la gestion de l'Histoire nationale » Adrien HUANNOU (2015 :13) met l'accent sur le fait que l'Histoire du Bénin est mal connue à travers les dates et ceci parce que l'auteur a constaté que nombres de béninois font des erreurs sur l'Histoire du pays, d'autant plus que ces erreurs concernent l'Histoire récente du pays. Pour l'auteur : « déformer l'Histoire nationale sous quelque aspect que ce soit, c'est défigurer la nation ; c'est lui manquer de respect ». Il souligne que cet état de chose est très inquiétant et il invite les autorités politiques notamment celles qui sont en charge de l'éducation à mener des actions pour y remédier.

Ces différents ouvrages ont évoqué à leur manière l'importance de l'enseignement de l'Histoire nationale. Certains l'ont abordé en tant que facteur

d'unité et de développement de la nation tandis que d'autres sont allés en détail en faisant d'une part l'inventaire des thèmes portant sur l'Histoire nationale dans les programmes d'études jusqu'en 1990. Certains auteurs ont relevé les difficultés liées à cet enseignement ainsi que quelques approches de solution. Toutefois, il est à noter que la plupart de ces auteurs ont accordés plus d'intérêt à l'importance de l'enseignement de l'Histoire nationale aux élèves mais n'ont pas mentionner le résultat que cet enseignement a sur les élèves dans leur savoir vivre au quotidien vu que cet enseignement doit développer en eux l'éveil de la conscience nationale et le patriotisme. Ainsi, la particularité de ce travail est de montrer comment une bonne connaissance de l'Histoire nationale peut permettre aux élèves d'être de bon citoyen responsable au moment où on observe la disparition de nos valeurs culturelles.

Pour mieux comprendre cette étude, on propose dans la partie qui suit une clarification de certains concepts clés ainsi que quelques généralités sur le thème.

## **1-3 : Clarification de concepts et généralités sur le thème**

### **1-3-1 : Clarification de concepts**

Cette partie du travail vise à faire la clarification de certains concepts pour une plus ample compréhension du sujet de recherche.

- **Etude critique**

Selon le dictionnaire Le Petit Larousse illustré (2010 :838), une étude critique est « l'action ou la manière de regarder qui a pour objet de distinguer les qualités ou les défauts d'une œuvre ». Dans le présent contexte l'expression étude critique renvoie à une analyse critique. D'après ROEGIERS cité par DRAMANE (2010:16), on entend par analyse critique « une analyse à des fins diagnostiques, parce qu'un dysfonctionnement se présente, et que l'on cherche à comprendre l'origine de ce dysfonctionnement en vue de prendre des mesures permettant de le réduire ou de le supprimer. »

- **Histoire**

Le mot « Histoire » vient du grec ancien *historia*, signifiant « enquête », « connaissance acquise par l'enquête ».

Le *Dictionnaire Le Grand Robert de la langue française* (2010 :1093) définit l'Histoire comme la connaissance ou relation des événements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité, d'un groupe social, d'une activité humaine, etc., et qui sont dignes ou jugés dignes de mémoire.

Selon Marc BLOCH (1978 :43), l'Histoire est « la science des hommes dans le temps. » Quant à Le GOFF et Pierre NORA (1974 :21), ils définissent l'Histoire comme : « la connaissance scientifique des sociétés humaines dans leur devenir temporel. L'Histoire est la discipline qui étudie le passé de l'humanité et des sociétés humaines ».

Dans le présent contexte, l'Histoire est une discipline enseignée dans les établissements secondaires de la sixième en terminale.

- **Histoire nationale**

L'Histoire nationale c'est ce qui relie les citoyens d'un peuple et ce qui distingue ce peuple des autres. L'Histoire nationale est le plus souvent politique, car c'est sur le terrain du politique que se prennent les décisions qui engagent la communauté nationale. Par politique, nous entendons autant les enjeux internes qu'externes, c'est-à-dire les dynamiques de pouvoir entre les hommes, la concurrence des visions sur la marche à suivre, la place des activités économiques, l'adoption de lois significatives, la diplomatie officielle, les batailles militaires, en un mot toutes ces activités qui orientent durablement la vie d'un peuple particulier aux prises avec les défis de son existence nationale. L'Histoire nationale est donc l'étude, la connaissance du passé d'une nation sous tous ses aspects.

- **Programme d'études**

Selon LEGENDRE cité par ABESSOU (2005 :14), le programme d'études est « un document officiel et obligatoire qui présente un ensemble structuré d'objectifs et de notions d'apprentissage ou d'activités se rapportant à l'enseignement / apprentissage prévu pour une période de temps déterminé. »

Un programme d'études est aussi d'après De KETELE cité par DRAMANE (2010 :17) : « un ensemble structuré qui contient d'une part, la politique éducative à suivre, ce qui se traduit essentiellement par l'énoncé des finalités, des objectifs institutionnels et des bénéficiaires de l'éducation et d'autre part, la liste des objectifs, des contenus, des méthodes, des moyens d'évaluation et des ressources ( techniques, matériels, gestion du temps et de l'espace...). »

Le programme d'études est aussi un moyen, un instrument précieux par lequel un système éducatif influence le sort des individus et l'avenir d'un pays.

Dans le présent contexte le programme d'études est l'ensemble des instructions officielles propres à l'enseignement de l'Histoire nationale (capacités et les connaissances à acquérir par les élèves à chaque niveau du cycle). Il s'agit de voir dans les différents programmes d'études exécutés dans notre pays depuis l'introduction de l'Histoire nationale la part réservée à cet enseignement.

- **Enseignement**

L'enseignement c'est la transmission de la connaissance par une aide à la compréhension et à l'assimilation (Dictionnaire électronique Encarta 2009).

Pour le Vocabulaire de l'éducation (1979 : 204), le mot dérive de la latine insignaré (imposer sa marque) et suppose l'action de la personne qui met l'autre dans la situation d'apprendre.

Le dictionnaire encyclopédique le Grand Robert de la langue française (2010 :772) définit l'enseignement comme l'action, l'art d'enseigner; de transmettre des connaissances à un élève; le résultat de cette action. L'enseignement est la

transmission des connaissances. Enseigner c'est inculquer des connaissances, la pratique et toute forme de savoir. Au Bénin comme dans les autres pays du monde, l'enseignement se fait par discipline et graduellement subdivisé en trois (3) ordres d'enseignement que sont : les enseignements maternel et primaire, l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. L'enseignement peut se définir aussi comme « un système de tâches visant la mise en relation d'un élève, d'un contenu et d'un enseignant dans le but de susciter le développement de l'intelligence de l'élève dans un domaine de la culture humaine ». (SAINT-ONGE et MORIN, 1987 :43).

Dans le cadre de cette étude l'enseignement c'est l'art d'enseigner, c'est transmettre à un élève, de façon à ce qu'il comprenne et assimile, des connaissances et qu'il puisse les mobiliser face à un problème donné (complexe ou non) pour le résoudre.

### **1-3-2 : Généralités sur le thème**

Dans le cadre de la formation de ses citoyens, le Bénin comme les autres pays du monde a mis en place des programmes d'études. Ces programmes tiennent compte d'un ensemble de facteurs aussi bien internes qu'externes. Les programmes d'Histoire et de Géographie actuellement en vigueur obéissent à cette règle. Ils intègrent les réalités historiques, les défis de développement (d'ordre environnemental, socio-culturel, politique, économique). L'élaboration de ces programmes nécessite la définition d'un cadre institutionnel (loi d'orientation de l'éducation) et d'un profil de sortie de l'apprenant en fin de cycle.

De la période post-coloniale (1960) au renouveau démocratique (à partir de la conférence des forces vives de la nation de février 1990), le système éducatif béninois a été traversé par trois types de programme que sont : le programme par contenus, le programme par objectif et le programme par compétences (APC).

L'Histoire étant une discipline du système éducatif béninois, son enseignement vise à développer l'esprit de raisonnement, l'esprit critique, la formation intellectuelle, et l'éveil de la conscience patriotique chez les apprenants. Mais de nos jours, l'Histoire

s'intéresse à l'étude des groupes humains en rapport avec les faits sociaux, économiques et psychologiques de ces divers groupes. Aussi l'Histoire est-elle au carrefour de plusieurs domaines du savoir. C'est ce qu'affirme REINHARD (1967 :118) en ces termes : « l'Histoire intervient partout, en dehors même des heures d'enseignement qui lui sont réservés. Il n'est guère de discipline dont on n'étudie l'Histoire, ou qui ne se situe dans l'Histoire. La méthode historique est largement utilisée, en dehors de l'Histoire, parfois même à l'excès. C'est la preuve du moins que si la place de l'Histoire est réduite, cette place est centrale, c'est un carrefour ». Ainsi les pouvoirs publics ayant compris le rôle que peut jouer l'Histoire au sein d'une nation ont accordé à l'enseignement de l'Histoire et de l'Histoire nationale une place dans les programmes d'études.

L'enseignement de l'Histoire nationale est très important car il est un facteur d'unité. En effet, l'Histoire nationale permet aux différents groupes sociolinguistiques de mieux se connaître et de mieux se comprendre. Par ailleurs, l'enseignement de l'Histoire nationale permet de découvrir les liens existants entre les différentes régions et les différents peuples ; d'où la nécessité de s'unir et d'œuvrer ensemble pour un destin commun. Cela permettra par exemple de décourager et de combattre l'idée de régionalisme développée dans notre pays. L'Histoire nationale permet de sauvegarder l'identité nationale et le patrimoine culturel.

L'introduction de l'Histoire nationale dans les programmes d'études des collèges et lycées date des années 60. Cet état de chose est lié à la colonisation. Ainsi, les programmes d'Histoire furent réformés et des thèmes sur l'Histoire nationale ont été inscrits au programme des collèges dans le but de faire connaître l'Histoire nationale aux apprenants.

Quelle est réellement la place réservée à l'Histoire nationale dans les différents programmes au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général ?

Le tableau suivant présente les thèmes étudiés concernant l'Histoire nationale dans l'ancien programme.

**Tableau I : Programme par contenus ou Ancien programme**

Classes	Thèmes étudiés
6 <sup>ème</sup>	Les origines lointaines des peuples de la République du Bénin
5 <sup>ème</sup>	Quelques données sur l'Histoire des peuples de la République de Bénin jusqu'au XVI <sup>ème</sup> siècle <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en place des populations</li> <li>• Les Etats soudanais (royaume de Nikki et de Kouandé)</li> <li>• Les Etats du centre (les royaumes de Savè, Kétou, Dassa et Savalou)</li> <li>• Les Etats de la région côtière (royaume d'Allada, de Danxomè et de Hogbonou)</li> </ul>
4 <sup>ème</sup>	La traite négrière dans le royaume de Danxomè
3 <sup>ème</sup>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'évolution des anciens royaumes de la République du Bénin</li> <li>• La lutte des peuples de la République populaire du Bénin face à l'impérialisme</li> <li>• De la colonisation à l'indépendance</li> </ul>

**Source :** GBESSEROUGUI, 1990

L'analyse de ce tableau montre qu'une place non négligeable est réservée à l'Histoire nationale dans le programme du premier cycle des lycées et collèges. Les leçons retenues permettent aux apprenants d'étudier l'Histoire nationale des origines à la période des indépendances en passant par l'époque coloniale. Ces enseignements donnent une culture de base aux apprenants sur l'Histoire nationale.

Le tableau suivant présente les thèmes étudiés concernant l'Histoire nationale dans le programme par objectifs.

**Tableau II : Programme par objectifs ou Nouveau Programme**

Classes	Situations d'apprentissage
6 <sup>ème</sup>	n°3 : Les principales religions au Bénin n°5 : L'aire d'expansion du vodoun
5 <sup>ème</sup>	Néant
4 <sup>ème</sup>	n°4 : Les royaumes de Hogbonou, du Danxomè dans la traite transatlantique
3 <sup>ème</sup>	Néant

**Source :** ABESSOU, 2005

L'analyse de ce tableau montre que les situations d'apprentissage réservées à l'Histoire nationale dans ce programme ont été réduites considérablement. Les

apprenants des classes de 5<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> n'ont pas de situations d'apprentissage sur l'Histoire de leur pays.

Le tableau suivant présente les thèmes étudiés concernant l'Histoire nationale dans le programme par compétences.

**Tableau III : Programme par compétences**

Classes	Situations d'apprentissage
6eme	N°1 : Comment vivait l'homme préhistorique ? N°3 : Religions et culture de la paix
5eme	N°3 : Evolution politique et économique de quelques empires africains du X <sup>ème</sup> au XVI <sup>ème</sup> siècle N°4 : Civilisation et développement
4eme	N°1 : La traite transatlantique du XVI <sup>ème</sup> au XIX <sup>ème</sup> siècle: les anciens royaumes côtiers du Bénin dans la traite N°3 : Droit de la personne humaine et paix sociale
3eme	N°1 : Les conséquences économiques, sociales, idéologiques et politiques des découvertes et invention en Europe aux XIX <sup>ème</sup> et XX <sup>ème</sup> siècles et pour l'Afrique N°3 : Les résistances en Afrique de l'ouest face à l'impérialisme européen : de la conférence de Berlin à la première guerre mondiale

**Source :** *Guides pédagogique d'Histoire et Géographie du premier cycle, juillet 2008, Inspection Générale Pédagogique du Ministère.*

Ce tableau montre que le programme d'Histoire n'accorde pas une place considérable à l'Histoire nationale en ce sens que les situations d'apprentissage portant sur l'Histoire nationale ont encore été réduites.

L'enseignement de l'Histoire nationale vise à donner aux élèves des connaissances claires et précises afin de faire d'eux des citoyens ayant un esprit patriotique, civique et possédant une réelle conscience nationale.

Mais on constate qu'à travers les différents programmes d'études la place réservée à cet enseignement est très insignifiante. Cette place a tendance à décroître à chaque réaménagement des programmes. Mais il faut reconnaître qu'un effort considérable a été fait pour aménager l'enseignement de l'Histoire nationale de 0 à 19% de 1967 à 1991. Mais ces efforts sont encore insuffisants car l'utilité de l'Histoire nationale n'est plus à démontrer. De plus, on constate dans ces programmes que l'accent est surtout mis sur l'Histoire événementielle, alors que l'Histoire d'un peuple

ne se limite pas à la formation des royaumes, à la guerre et aux résistances. Elle comprend aussi l'Histoire des civilisations (Histoire économique et sociale).

Par ailleurs, dans les programmes réaménagés de ces dernières années la période de 1972 à 1990 (période de la révolution) n'est pas évoquée. Cette période marquée par beaucoup d'événement et qui a conduit le Dahomey / Bénin sur la voie du renouveau démocratique n'est pas enseignée aux apprenants.

Le tableau suivant présente le programme d'études des classes de 6<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup> réaménagé au cours de l'année scolaire 2013-2014 (6<sup>ème</sup>) et 2014-2015 (5<sup>ème</sup>).

**Tableau IV : Programme par compétences réaménagé des classes de 6<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup>.**

Classes	Situations d'apprentissage
6 <sup>ème</sup>	N°1 : Comment vivait l'homme préhistorique ? N°3: Les religions contribuent-elles à la culture de la paix?
5 <sup>ème</sup>	N°1 : Comment était organisée l'Egypte ancienne ? N°2 : Comment comprendre les origines lointaines des peuples de l'actuelle République du Bénin ? N°4 : Comment comprendre l'évolution politique et économique de quelques empires africains du X <sup>ème</sup> au XVI <sup>ème</sup> siècle ? (le cas du Ghana)

**Source :** *Guide pédagogique d'Histoire et Géographie 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, version révisée 2013 et 2014, Inspection Générale Pédagogique du Ministère.*

On constate après l'analyse de ce tableau que les situations d'apprentissage de la classe de 6<sup>ème</sup> ont été maintenues. Par ailleurs, en classe de 5<sup>ème</sup> à la place de la situation d'apprentissage intitulé : *Civilisation et développement*, une nouvelle situation d'apprentissage a été introduite dans le programme d'études. Cette situation d'apprentissage porte sur : *Comment comprendre les origines lointaines des peuples de l'actuelle République du Bénin*. Cela montre que les concepteurs des programmes d'études ont compris que la place réservée à l'Histoire nationale dans les programmes d'études est insuffisante et qu'il urge de les réintroduire dans les programmes.

## 2- Cadre Méthodologique

Il est question d'explorer ce qui est déjà fait jusque-là sur le thème et de faire des travaux de terrain. Cette partie sera présentée en deux points essentiels : la recherche documentaire et les travaux de terrain.

### 2-1: Recherche documentaire

La recherche documentaire menée dans le cadre de l'étude de ce sujet, s'est effectuée dans quelques bibliothèques et sur des sites internet afin de consulter les ouvrages, les articles et les mémoires portant sur la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'études au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général.

Le tableau ci-après présente une vue globale des documents consultés dans le cadre de notre recherche documentaire.

**Tableau V : Récapitulatif des documents consultés par centre de documentation.**

N°	Centre de documentation	Nature des documents	Types d'informations recueillies	Etat et qualité des informations recueillies
01	Bibliothèque de l'ENS/P.N	Mémoires	Informations spécifiques relative à l'importance de l'Histoire nationale et à la place qu'elle doit occuper dans les programmes d'études	Informations peu récentes
02	Centre de Documentation et d'Information Pédagogique de l'INFRE	Livres, mémoires, et articles	Données générales sur l'éducation au Bénin, l'Histoire et l'Histoire nationale	Documents anciens et nouveaux fournissant des informations encore actuelles et exploitables
03	LabRA	Livres et mémoires	Informations générales sur l'Histoire	Informations récentes et intéressantes
04	Bibliothèque nationale	Livres, mémoires et revues	Informations sur l'Histoire nationale	Informations peu récentes
05	TECDEV	Mémoires et livres	Informations diversifiées sur l'éducation et l'enseignement de l'Histoire	Informations récentes et intéressantes

**Réalisateur** : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015 .

L'analyse de ce tableau montre qu'il existe des documents riches et variés pouvant permettre d'avoir des informations fiables et pertinentes sur l'importance de l'Histoire nationale dans les programmes d'études au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général.

## **2-2 : Travaux de terrain**

Après la recherche documentaire, les recherches sur le terrain ont été menées pour compléter les informations sur le sujet.

### **2-2-1 : Techniques et outils de collecte de données**

Pour la collecte des informations sur le terrain les questionnaires n°1 et n°2 sont respectivement adressées aux élèves du 1<sup>er</sup> cycle et aux professeurs d'Histoire-Géographie. Les questions fermées (oui / non) ont été plus prises en compte pour faciliter la tâche aux enquêtés et obtenir un nombre suffisant d'informations. Ceci a permis de recueillir les opinions dans un délai raisonnable. En plus des questionnaires, un guide d'entretien (enquête par entrevue) a été orienté aussi bien vers des personnes ressources dans la conception des programmes et manuels scolaires que des professeurs d'université. Ces entretiens ont permis de bénéficier de leurs expériences et de leurs conseils. Ces outils élaborés suivants les objectifs spécifiques ont permis de collecter des informations auprès des groupes cibles. Ces informations seront présentées dans le deuxième chapitre de ce travail.

### **2-2-2 : Echantillonnage**

L'étude a couvert la commune de Porto-Novo. Les populations cibles prises en compte sont les apprenants du niveau I, des professeurs d'Histoire-Géographie et des personnes ressources ayant pris part à la conception des programmes d'études.

Pour les apprenants, la méthode d'échantillonnage n'a pas été prise en compte car les programmes d'études sont nationaux ; c'est aussi la raison pour laquelle un Collège d'Enseignement Général n'a pas été choisi comme base d'étude.

Dans le cadre des enquêtes sur le terrain (60) apprenants ont pu être rassemblés après l'examen du BEPC. Le questionnaire n° 2 en annexe leur a été administré.

Sur 60 fiches de questionnaire administrées, 52 ont été récupérées soit un taux de recouvrement de 87 %.

Pour les enseignants d'Histoire-Géographie, la population choisie est l'ensemble des professeurs d'Histoire-Géographie intervenant au CEG Agbokou, au Lycée Toffa 1<sup>er</sup> de Porto-Novo et quelques professeurs d'Histoire- Géographie réunis dans le centre de correction du BEPC, session de juin 2015 dans la période du 22 au 25 juin 2015 au CEG d'Application. Le questionnaire n°1 en annexe leur a été administré.

Le tableau suivant présente l'effectif des professeurs enquêtés

**Tableau VI : Effectif des professeurs enquêtés**

Population cible des Professeurs enquêtés	Effectif total	Nombre de fiches distribuées	Nombre de fiches récupérées	Pourcentage de récupération
CEG Agbokou	25	25	21	84 %
Lycée Toffa 1 <sup>ER</sup>	9	9	9	100 %
CEG D'Application	-	16	15	94 %
Total	34	50	45	90 %

**Réalisateur** : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

L'analyse de ce tableau montre que sur 50 questionnaires administrés aux professeurs d'Histoire-Géographie 45 ont été récupérés soit un taux de recouvrement de 90 %

Au total sur 110 questionnaires distribuées aux groupes cibles 97 ont été récupérés et analysés soit un taux de 88 %.

D'autres personnes ressources (inspecteurs et conseillers pédagogiques), conceptrices de programmes ou non ont été contactées sur leurs lieux de travail et à

leurs domiciles. Ces personnes au nombre de (4) ont eu un entretien en lieu et place d'un questionnaire.

## **2-3 : Dépouillement des données**

Les données recueillies des questionnaires ont été dépouillées manuellement. Etant donné que sur les fiches de questionnaires, il a été posé des questions fermées, il a été donc procédé par un tri à plat, c'est-à-dire un traitement direct par simple comptage des réponses pour chaque question.

Les données recueillies des entretiens ont permis d'approfondir l'analyse documentaire et de mieux orienter le travail.

## **2-4 : Difficultés rencontrées**

Les travaux d'investigation ne sont pas effectués sans difficultés.

La première difficulté rencontrée au cours de ce travail est liée à la période d'investigation des recherches auprès des apprenants. En effet, les thèmes de mémoires ont été pratiquement attribués à la fin du mois de mai. Cette période a coïncidé avec la fin de l'année scolaire et la période des différents examens nationaux. Il a fallu guetter les professeurs au cours de la correction de l'examen du BEPC pour leur adresser les questionnaires. Pour les élèves, on a sillonné les maisons de ceux que nous connaissons pour leur confier les questionnaires. L'apport des responsables de classes a été d'une importance capitale pour nous. Car ce sont eux qui nous ont aidés dans l'administration et la récupération des questionnaires auprès de leurs camarades.

La deuxième difficulté est qu'on est acculé dans le travail car, on est à la fois au four et au moulin, c'est-à-dire, qu'il fallait suivre les cours théoriques chaque semaine, rédiger le mémoire et réviser pour les compositions. Ceci constitue une gêne pour mener des investigations profondes.

**CHAPITRE 2 :**  
**PRESENTATION DES**  
**RESULATS, DISCUSSION ET**  
**SUGGESTIONS**

Dans ce chapitre, il s'agit en premier lieu de présenter et d'analyser les résultats obtenus lors des enquêtes. En second lieu, il s'agit de discuter ces résultats et de faire des suggestions en vue d'une meilleure représentation de l'Histoire nationale dans les programmes d'études au premier cycle.

## **2-1 : Présentation et analyse des résultats**

Les résultats qui sont présentés dans cette partie proviennent essentiellement des recherches effectuées sur le terrain par le biais des questionnaires administrés aux élèves du premier cycle et aux professeurs d'Histoire-Géographie. Il s'agit dans un premier temps de présenter les résultats d'enquêtes auprès des enseignants et dans un second temps de présenter les résultats d'enquêtes auprès des apprenants.

### **2-1-1 : Présentation des résultats d'enquêtes auprès des enseignants et analyse**

Les renseignements généraux recueillis auprès des enseignants sont résumés dans le tableau n° VII ci-après.

Le tableau n° VII présente l'ancienneté des professeurs dans l'enseignement.

Tableau n° VII : Ancienneté des professeurs

Années	Nombres	Pourcentage
0- 5 ans	26	58%
5- 10 ans	12	27%
10 ans et plus	7	15%
Total	45	100 %

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

L'analyse de ces données montre que :

- 58% des enseignants ont une ancienneté générale inférieure à 5 ans ;
- 27% des enseignants ont une ancienneté comprise entre 5 et 10 ans ;
- 15% des enseignants exercent le métier d'enseignement depuis plus de 10 ans ;

Il ressort de l'analyse de ces données que la plupart des enseignants enquêtés (58%) sont en début de carrière.

En réponse aux préoccupations du volet pédagogique, les résultats obtenus des professeurs sont présentés dans les tableaux ci-après et illustrés par les graphiques.

Le tableau suivant présente la disposition personnelle des documents guides et programmes du 1<sup>er</sup> cycle par les professeurs.

Tableau n° VIII : De la disposition personnelle des documents guides et programmes du 1<sup>er</sup> cycle

Réponses	Nombres	Pourcentage
Oui	45	100%
Non	0	0%
Total	45	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

A travers ces données, on retient que tous les professeurs enquêtés disposent personnellement des documents guides et programmes du 1<sup>er</sup> cycle.

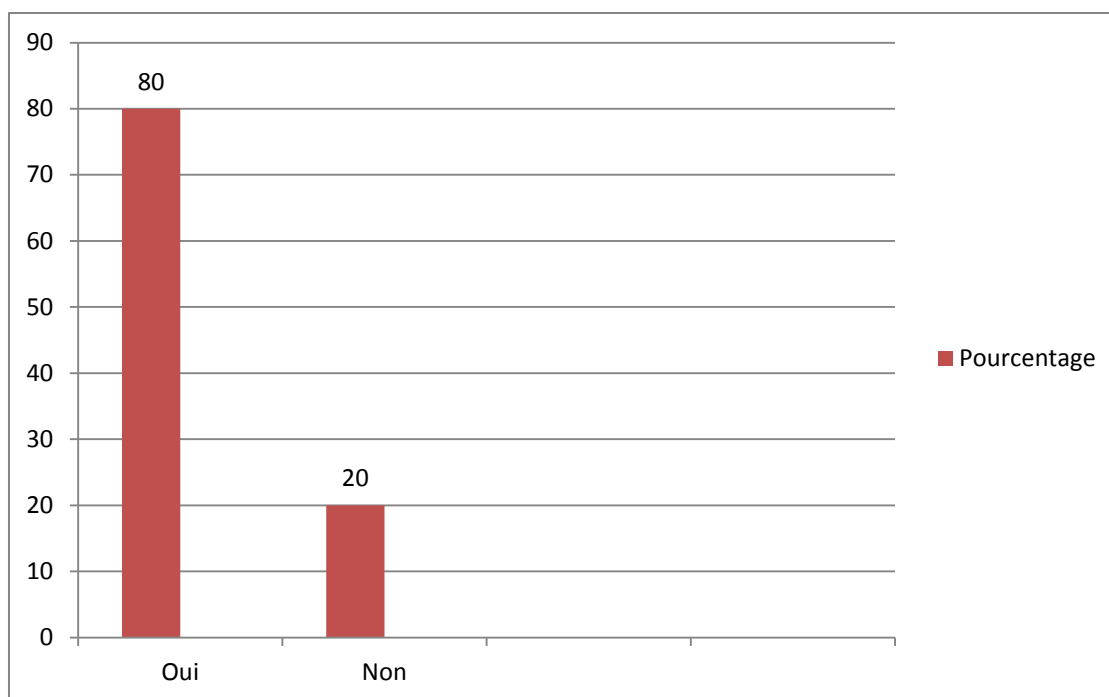
Le tableau ci-dessous présente les résultats de la question n°2.

Tableau n° IX: Connaissance du programme du 1<sup>er</sup> cycle par les professeurs

Réponses	Nombres	Pourcentage
Oui	36	80%
Non	9	20%
Total	45	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Figure 1: Graphique traduisant la connaissance du programme d'études du 1<sup>er</sup> cycle par les professeurs.



Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

De ces données il ressort que 80 % des professeurs enquêtés ont une bonne connaissance du programme d'Histoire-Géographie du 1<sup>er</sup> cycle. Cependant, 20% d'entre eux affirment qu'ils n'en ont pas une bonne connaissance. Cet état de chose est grave puisque c'est à partir du programme que les contenus notionnels sont construits. On se demande alors comment ces derniers dispensent leurs cours en situation de classe.

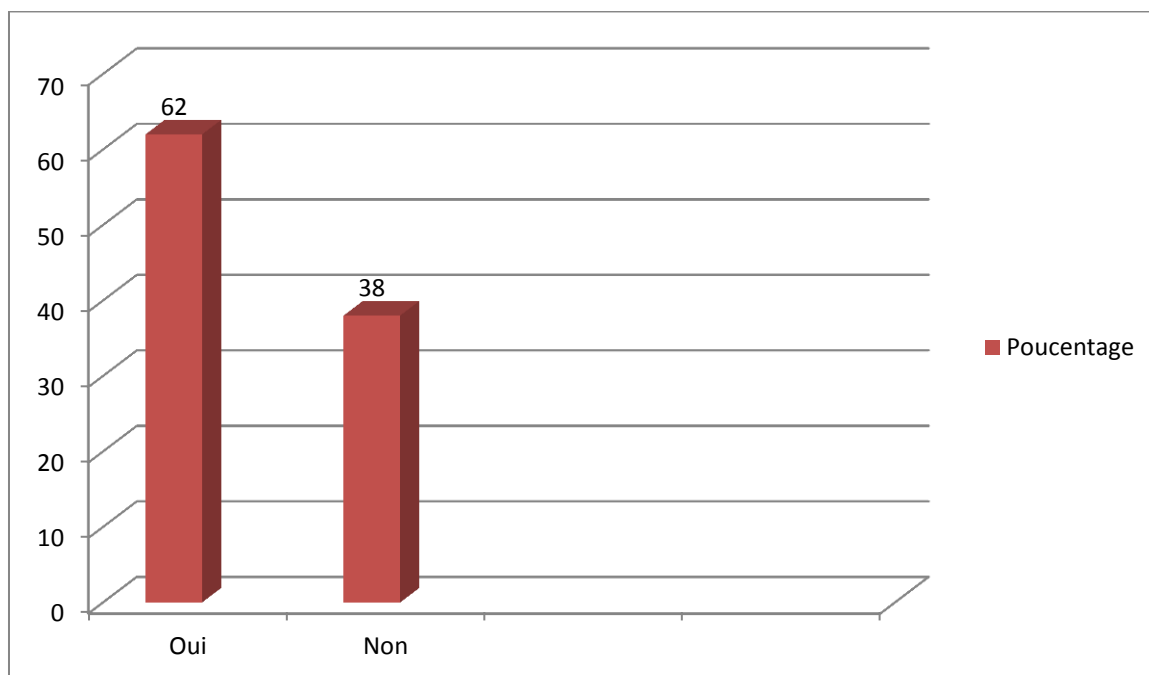
Le tableau ci-après présente les résultats à la question n°3 relative au changement du programme

Tableau n° X : Avis des professeurs sur le changement du programme

Réponses	Nombres	Pourcentage
Oui	28	62%
Non	17	38%
Total	45	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Figure 2 : Graphique traduisant l'avis des professeurs sur le changement de programme.



Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

De l'analyse de ces données, il ressort que 62% des professeurs enquêtés affirment que le programme d'études a été changé contre 38% qui sont d'avis contraire.

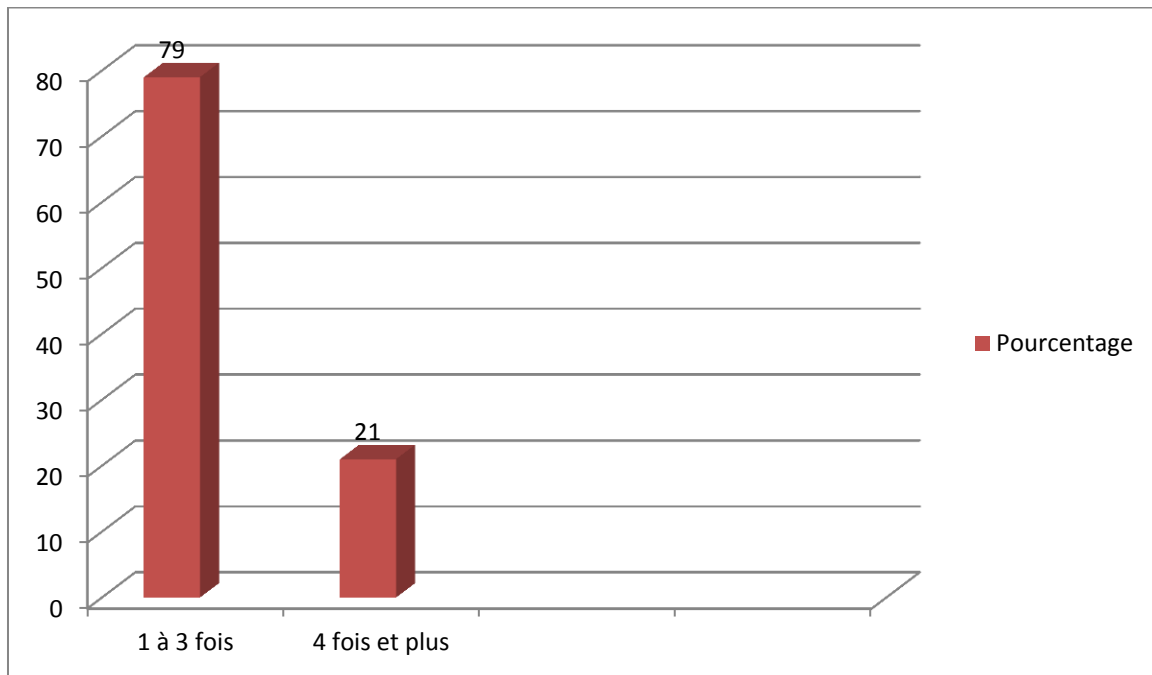
Le tableau suivant présente le nombre de fois que le programme d'Histoire-Géographie a été changé suite à la question précédente.

Tableau n°XI : Fréquence du changement du programme d'études

Réponses	Nombres	Pourcentage
1 à 3 fois	22	79%
4 fois et plus	6	21%
Total	28	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Figure 3: Graphique traduisant la fréquence du changement du programme d'études



Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Ces données montrent que le programme d'études d'Histoire-Géographie a connu des changements notamment ces dernières années avec la mise en application de l'Approche Par Compétences (APC). En effet, 22 professeurs sur 28 ayant répondu que le programme a été changé soit 79 % affirment que le programme a connu de changement de 1 à 3 fois au moins contre 6 soit 21 % qui affirment que le programme a été changé au moins 4 fois et plus.

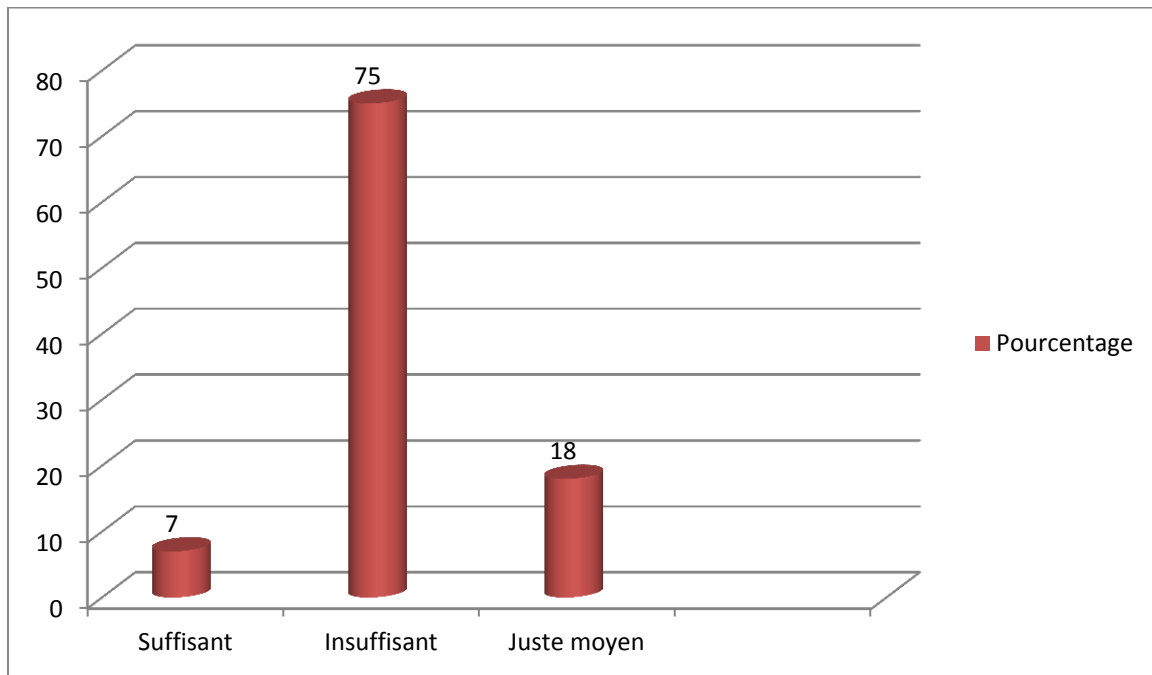
Abordant la préoccupation relative à la place réservée à l'Histoire nationale dans le programme d'études, les résultats obtenus à l'issue des enquêtes sont synthétisés dans le tableau n°XII.

Tableau n°XII : Place réservée à l'Histoire nationale dans le programme d'études

Réponses	Nombres	Pourcentage
Suffisant	3	7%
Insuffisant	34	75%
Juste moyen	8	18%
Total	45	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Figure 4 : Graphique traduisant la place réservée à l’Histoire nationale.



Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

De ces données, on remarque que pour 75% des professeurs enquêtés la place réservée à l’Histoire nationale dans les programmes d’études est insuffisante. Pour 18% d’entre eux, la place réservée à l’Histoire nationale est le juste moyen ; 7% seulement des professeurs affirment que l’Histoire nationale est très bien représentée dans les programmes d’études.

Au regard de la densité du programme d’Histoire en vigueur au 1<sup>er</sup> cycle (9 SA au total), 3 seulement concernent l’Histoire nationale. Il s’agit de la SA n°2 : *Comment comprendre les origines lointaines des peuples de l’actuelle République du Bénin en 5<sup>ème</sup>* ; la SA n°1 : *La traite transatlantique du XVI<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> : les anciens royaumes côtiers du Bénin dans la traite en 4<sup>ème</sup>* et de la SA n° 3 : *Les résistances en Afrique de l’Ouest face à l’impérialisme européen : de la conférence de Berlin à la première guerre mondiale en 3<sup>ème</sup>*.

Il faut noter que cette dernière SA n’est pas essentiellement consacrée à l’Histoire nationale. On y retrouve seulement la résistance de Béhanzin et les révoltes populaires (Holli, Sahouè, Kaba) face à l’administration coloniale.

On remarque alors que l'Histoire nationale n'a qu'une part insuffisante par rapport à celle réservée aux autres thèmes certes utiles. Les apprenants ont besoin plutôt et avant tout d'être intéressés à l'Histoire en générale mais à partir de leurs réalités historiques nationales.

A la préoccupation relative à l'importance de l'enseignement de l'Histoire nationale, 6 professeurs sur 45 soit 13% affirment que son importance est capitale au regard de la formation que cet enseignement fourni aux apprenants. Pour 27 professeurs soit 60 %, l'importance de l'enseignement de l'Histoire nationale est qu'elle permet de connaître l'installation des peuples sur le territoire béninois, le mode de vie qu'avait mené les ancêtres, leur organisation politique, économique et sociale. Elle permet aussi de connaître les grands événements ayant marqué le pays ; 12 professeurs sur 45 soit 27% pensent que cet enseignement permet de connaître le passé en vue de mieux comprendre le présent.

Par ailleurs, 33 professeurs sur 45 soit 73% pensent que cet enseignement est difficile contre 12 sur 45 soit 27% qui pensent qu'il est facile. Pour les 33 professeurs, l'enseignement de l'Histoire nationale est difficile car les informations ne sont pas assez disponibles et sont éparses.

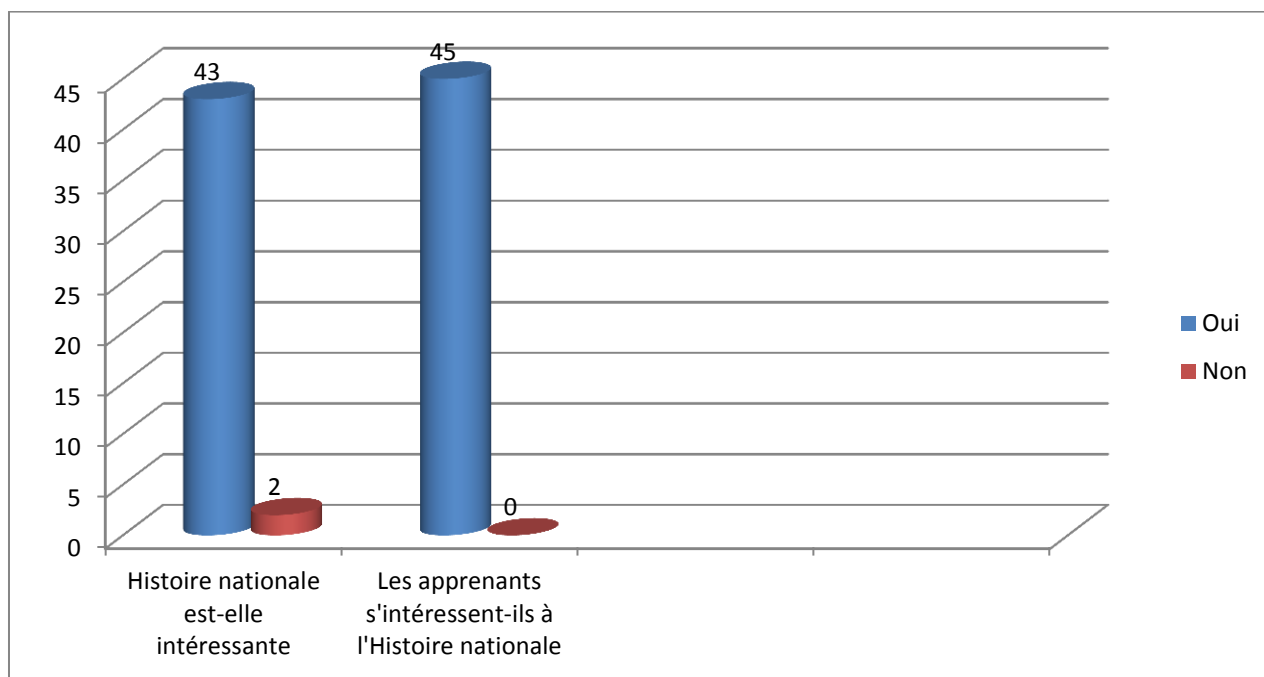
Le tableau n° XIII présente l'avis des professeurs en abordant les questions n°7 et n°8 du questionnaire.

Tableau n° XIII : Avis des professeurs sur les questions n°7 et n°8

	Oui	Non	Pourcentage
Histoire nationale est-elle intéressante	43	2	Oui : 96% Non : 4%
Les apprenants s'intéressent-ils à l'Histoire nationale	45	0	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Figure 5: Graphique traduisant l'avis des professeurs sur les questions n°7 et n°8



Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Ces données montrent une fois encore que l'Histoire nationale est très intéressante car 43 professeurs sur 45 soit 96% affirment que l'Histoire nationale est intéressante et tous ces derniers affirment que les apprenants s'intéressent à cet enseignement.

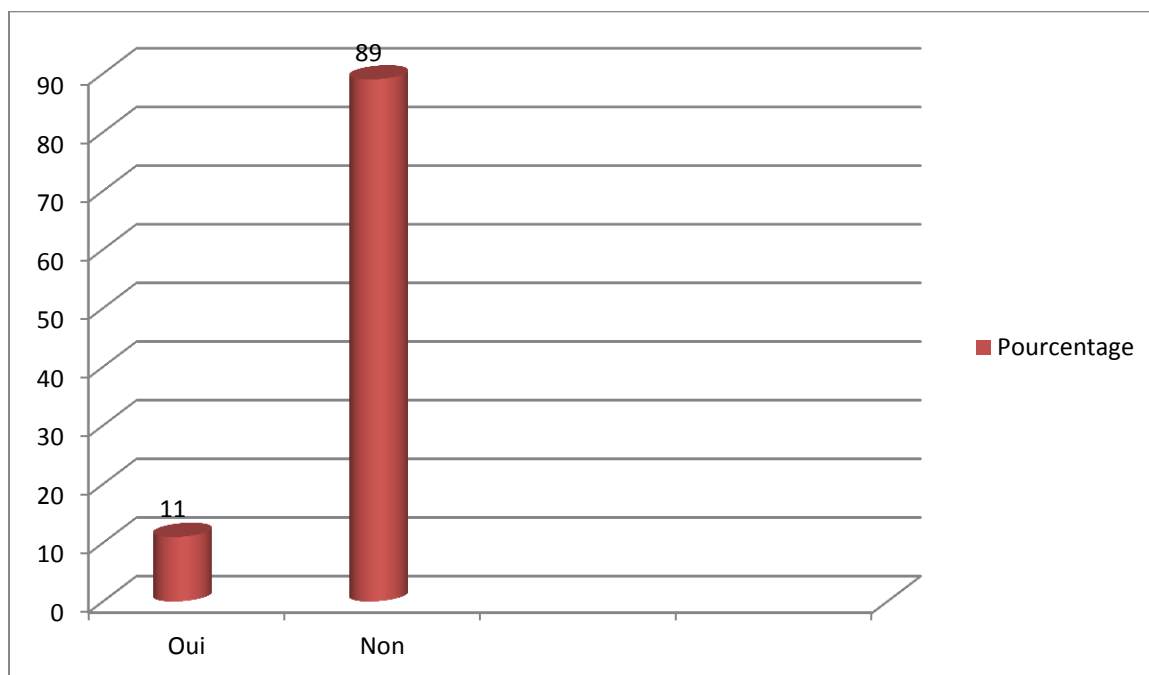
Le tableau n° XIV présente l'avis des professeurs abordant la question n° 10 du questionnaire.

Tableau n° XIV : Connaissance de l'Histoire nationale en fin de cycle par les apprenants

Réponses	Nombres	Pourcentage
Oui	5	11%
Non	40	89%
Total	45	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Figure 6: Graphique traduisant la connaissance de l'Histoire nationale en fin de cycle par les apprenants



Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

L'analyse de ces données montre que 40 professeurs sur 45 soit 89% pensent que avec le programme en vigueur un apprenant ne peut avoir de solides connaissances de base sur l'Histoire nationale en fin du cycle I contre 5 professeurs sur 45 soit 11% qui pensent le contraire.

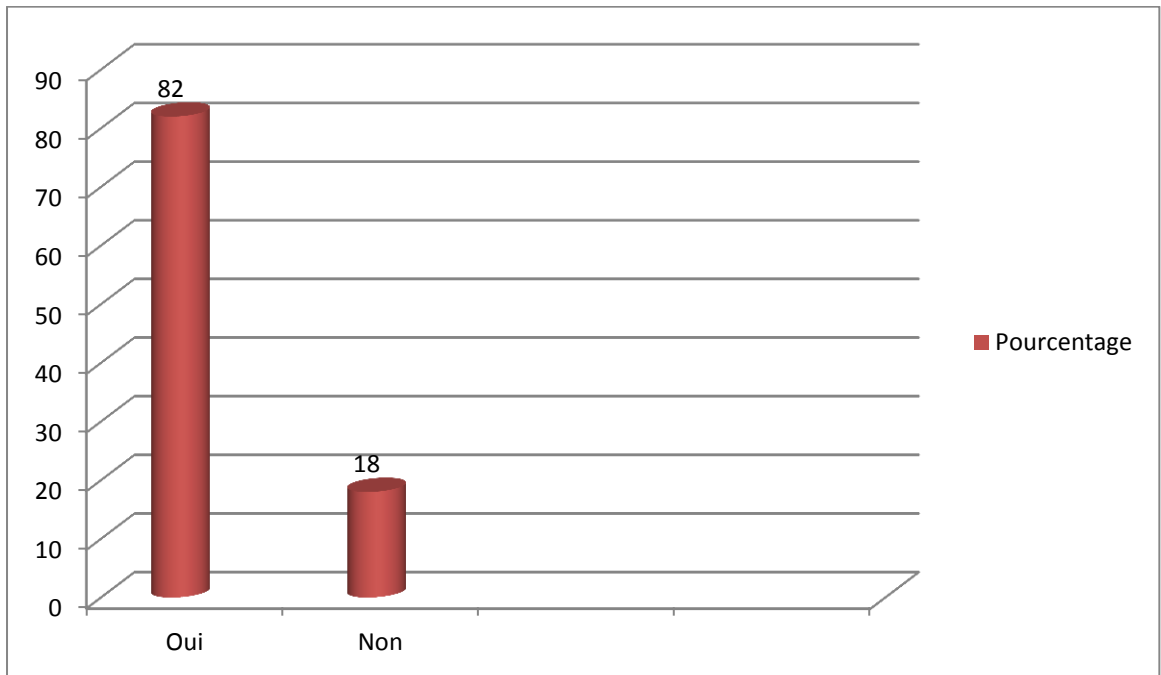
Abordant la question relative au souhait du changement du programme d'Histoire du niveau I, les résultats obtenus sont résumés dans le tableau n° XV.

Tableau n°XV : Avis des professeurs sur le changement du programme d'Histoire du niveau I

Réponses	Nombres	Pourcentage
Oui	37	82%
Non	8	18%
Total	45	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Figure 7: Graphique traduisant l'avis des professeurs sur le changement du programme d'Histoire du niveau I



Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

De ces données il ressort que 82% des professeurs souhaitent que le programme d'études d'Histoire du niveau I soit revu contre 18% qui souhaitent que le programme soit maintenu.

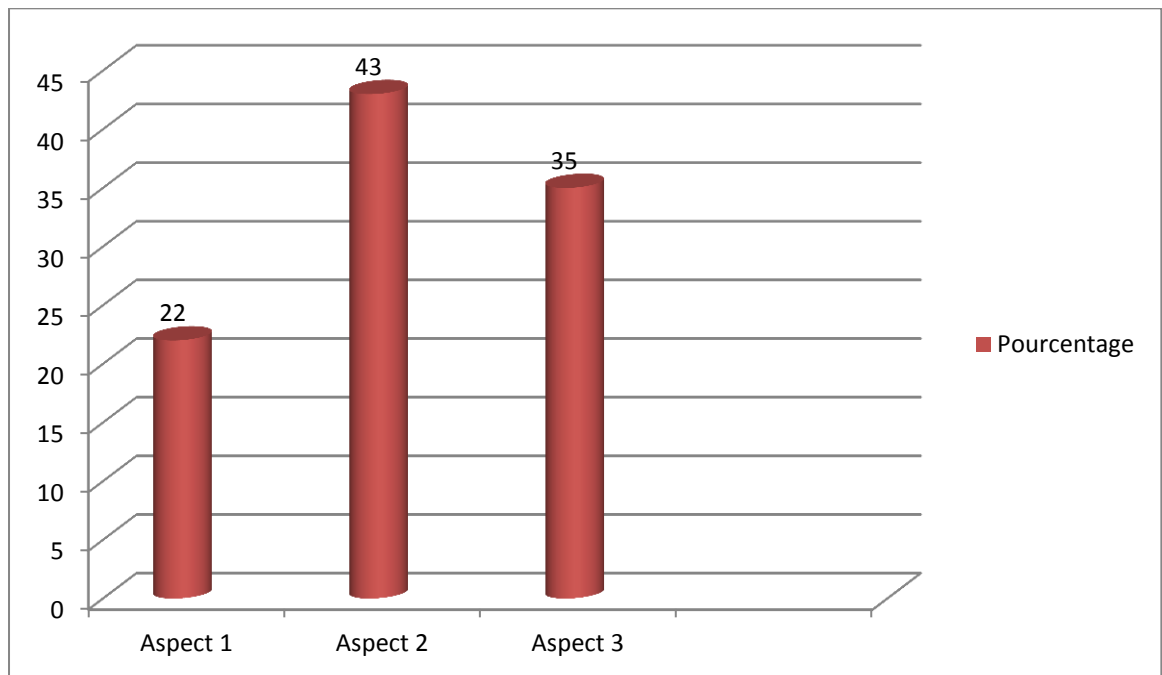
Le tableau suivant présente les aspects que les professeurs souhaitent qu'on introduise dans le programme d'Histoire notamment en ce qui concerne l'Histoire nationale.

Tableau n° XVI: Aspects de l'Histoire nationale à introduire dans le programme d'Histoire

Aspect à introduire dans le programme	Nombres	Pourcentage
1- Fêtes propres à chaque aire culturelle et étude des lieux touristiques	8	22%
2-Origines, peuplement, toponymie et Histoire locale	16	43%
3-Histoire précoloniale, coloniale et postcoloniale	13	35%
Total	37	100%

Réalisateur: Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Figure 8: Graphique traduisant les aspects de l'Histoire nationale à introduire dans le programme d'Histoire



Réalisateur: Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Ces données montrent que 8 professeurs sur 37 soit 22% souhaitent que le programme qui sera revu prenne en compte les fêtes propres à chaque aire culturelle et l'étude des lieux touristiques ; 16 professeurs sur 37 soit 43% souhaitent l'introduction de l'étude des origines, du peuplement, de la toponymie et de l'histoire locale dans le programme ; 13 professeurs sur 37 soit 35% souhaitent l'introduction de l'Histoire précoloniale, coloniale et postcoloniale dans le programme d'études.

## 2-1-2 : Présentation des résultats d'enquêtes auprès des apprenants et analyse

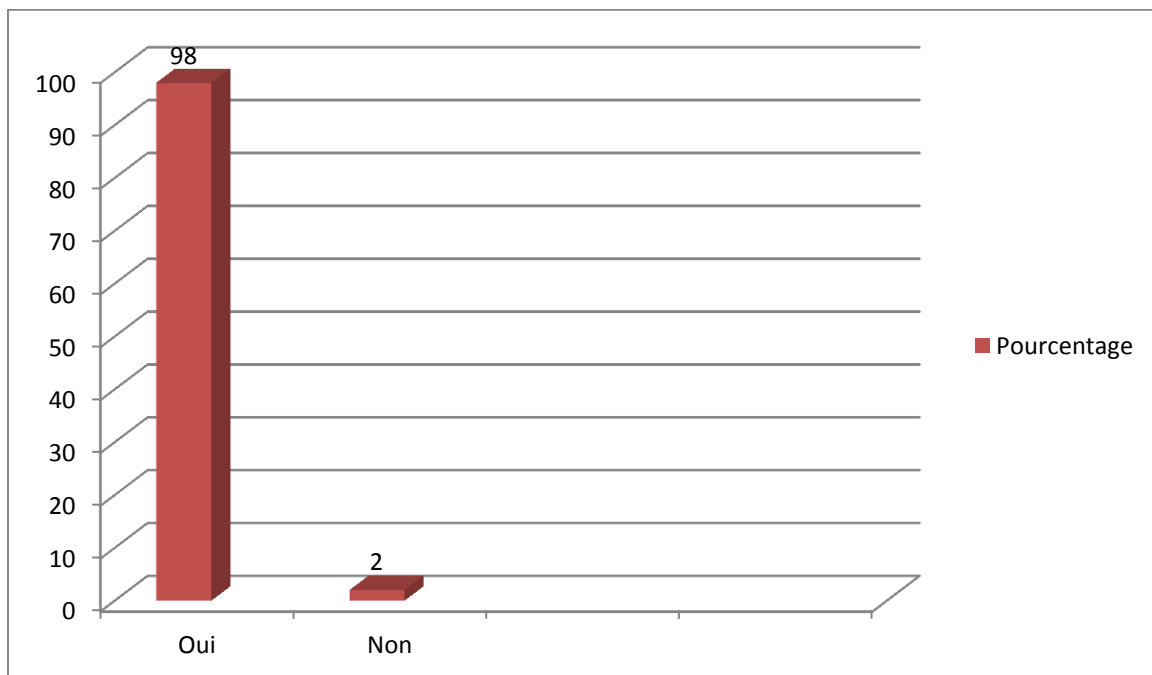
Le tableau suivant présente la préférence des apprenants pour l'Histoire en générale et l'Histoire nationale en particulier.

Tableau n° XVII : Préférence des apprenants pour l'Histoire et l'Histoire nationale

Réponses	Nombres	Pourcentage
Oui	51	98%
Non	1	2%
Total	52	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Figure 9: Graphique traduisant la préférence des apprenants pour l'Histoire et l'Histoire nationale



Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

L'analyse de ces données montre que 98% des apprenants aiment l'Histoire en générale et celle de leur pays en particulier contre 2% qui sont d'avis contraire.

Le tableau suivant donne l'avis des apprenants à la question de savoir s'ils trouvent l'Histoire nationale intéressante ou non.

Tableau n°XVIII : Avis des apprenants sur l’Histoire nationale

Réponses	Nombres	Pourcentage
Oui	51	98%
Non	1	2%
Total	52	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Ces données montrent que 51 apprenants sur 52 soit 98 % trouvent l’Histoire nationale intéressante. Certains avancent comme raison que c’est l’Histoire de leur pays, il faut se connaître d’abord avant de connaître les autres.

Le tableau suivant présente la connaissance qu’ont les apprenants sur l’Histoire du Bénin.

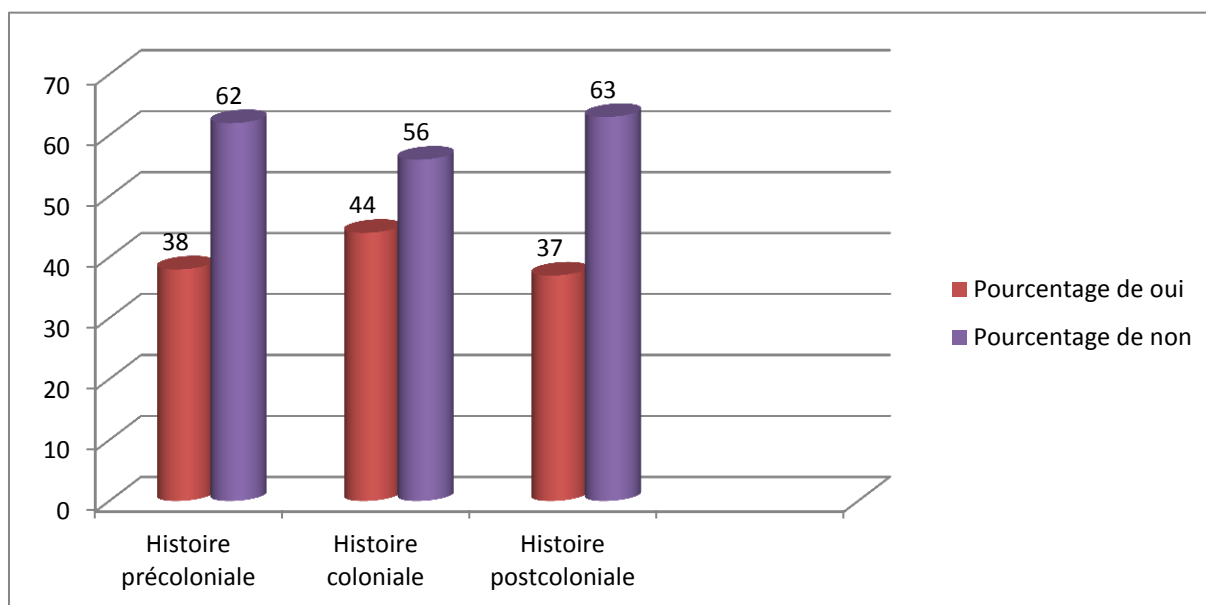
Tableau n° XIX: Connaissance de l’Histoire nationale par les apprenants

	Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage	Total
Histoire précoloniale	20	38%	32	62%	100%
Histoire coloniale	23	44%	29	56%	100%
Histoire postcoloniale	19	37%	33	63%	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Figure 10 : Graphique traduisant la connaissance des apprenants sur l’Histoire nationale

nationale



Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

De ces données, il ressort clairement que les apprenants ne connaissent pas très bien l'Histoire nationale de même que nous enseignants qui ne maîtrisons pas tous ses aspects. En effet, à la question de savoir s'ils connaissent l'Histoire précoloniale 32 sur 52 soit 62% affirment par la négative contre 20 sur 52 soit 38% qui affirment la connaître.

Il en est de même quand il a été demandé la connaissance qu'ils ont de l'Histoire coloniale. 29 ont répondu par la négative contre 23 affirmations. C'est pareil pour l'Histoire postcoloniale. 33 affirment ne pas la connaître contre 19 réponses oui sur un total de 52 apprenants. On constate alors que bien que les apprenants s'intéressent à l'Histoire nationale, ils n'en ont pas une bonne connaissance. La question qui se pose est de savoir si les apprenants qui ont répondu par l'affirmative connaissent réellement l'Histoire précoloniale, coloniale et postcoloniale.

Le tableau suivant présente les classes dans lesquelles les apprenants enquêtés ont étudié l'Histoire nationale.

Tableau n° XX: Classes dans lesquelles les apprenants ont étudié l'Histoire nationale

Classes	Nombres	Pourcentage
Primaire	5	10 %
6 <sup>ème</sup>	0	0%
5 <sup>ème</sup>	0	0%
4 <sup>ème</sup>	9	17%
3 <sup>ème</sup>	16	31%
4 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup>	7	13%
Primaire et 3 <sup>ème</sup>	6	11%
Primaire, 4 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup>	4	8%
Primaire et toutes les classes du 1 <sup>er</sup> cycle	5	10%
Total	52	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Ces données montrent que 16 apprenants sur 52 soit 31% affirment que l'Histoire du Bénin leur a été enseignée en classe de 3<sup>ème</sup>. Certains affirment que les enseignements sur l'Histoire nationale leurs ont été donnée au primaire ( 5 sur 52 soit

10%) ; 9 sur 52 affirment l'avoir appris en 4<sup>ème</sup> soit 17 % ; 7 sur 52 affirment l'avoir appris en 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> soit 13% ; 6 sur 52 affirment l'avoir reçu au primaire et en 3<sup>ème</sup> soit 11% ; 4 sur 52 affirment l'avoir reçu au primaire, en 4<sup>ème</sup> et en 3<sup>ème</sup> soit 8% ; 5 sur 52 affirment l'avoir reçu au primaire et dans toutes les classes du 1<sup>er</sup> cycle soit 10%.

Pour la majorité de ces apprenants, les classes de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> est pour eux le lieu de choix où ils entendirent parler de nos royaumes (Dанxomè et Xogbonou, SA n°1 en 4<sup>ème</sup>), de la bravoure de Béhanzin et des résistances populaires (SA n°3 en 3<sup>ème</sup>). On constate alors que les apprenants ont juste une brîbe de connaissance sur l'Histoire nationale car cette dernière ne se limite pas seulement aux aspects suscités.

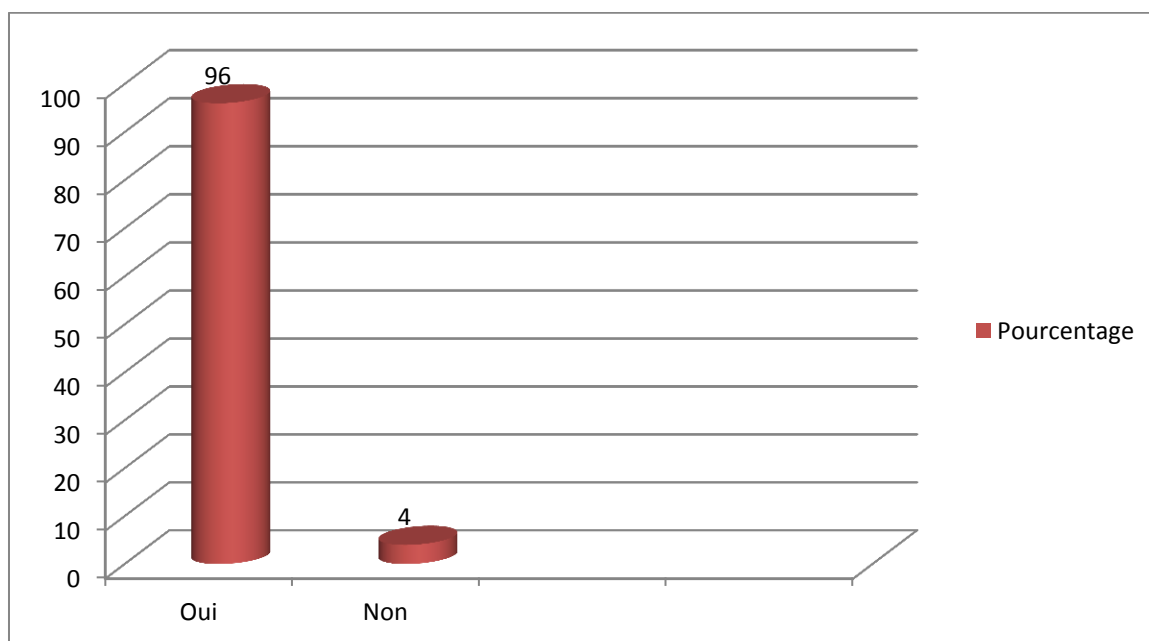
Le tableau ci-après présente l'avis des apprenants à la question « aimeriez-vous étudier l'Histoire nationale dans chaque classe du secondaire » ?

Tableau n° XXI: Avis des apprenants sur le choix d'étudié l'Histoire nationale dans toutes les classes

Réponses	Nombres	Pourcentage
Oui	50	96%
Non	2	4%
Total	52	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Figure 11: Graphique traduisant la volonté d'étudier l'Histoire nationale dans toutes les classes du secondaire



Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Ces données montrent que 50 apprenants sur 52 soit 96% souhaitent étudier l'Histoire nationale dans toutes les classes du secondaire contre seulement 4% qui sont contre. Cela montre une fois de plus qu'ils ont soif de connaître l'Histoire de leur pays et de pouvoir la raconter aux autres. Un apprenant de 3<sup>ème</sup> affirme que si on ne connaît pas bien l'Histoire de son pays comment peut-on la raconter où expliquer les grands évènements que le pays a connus aux générations futures. C'est pour cette raison qu'il souhaiterait qu'un accent particulier soit mis sur l'Histoire nationale dans toutes les classes du secondaire.

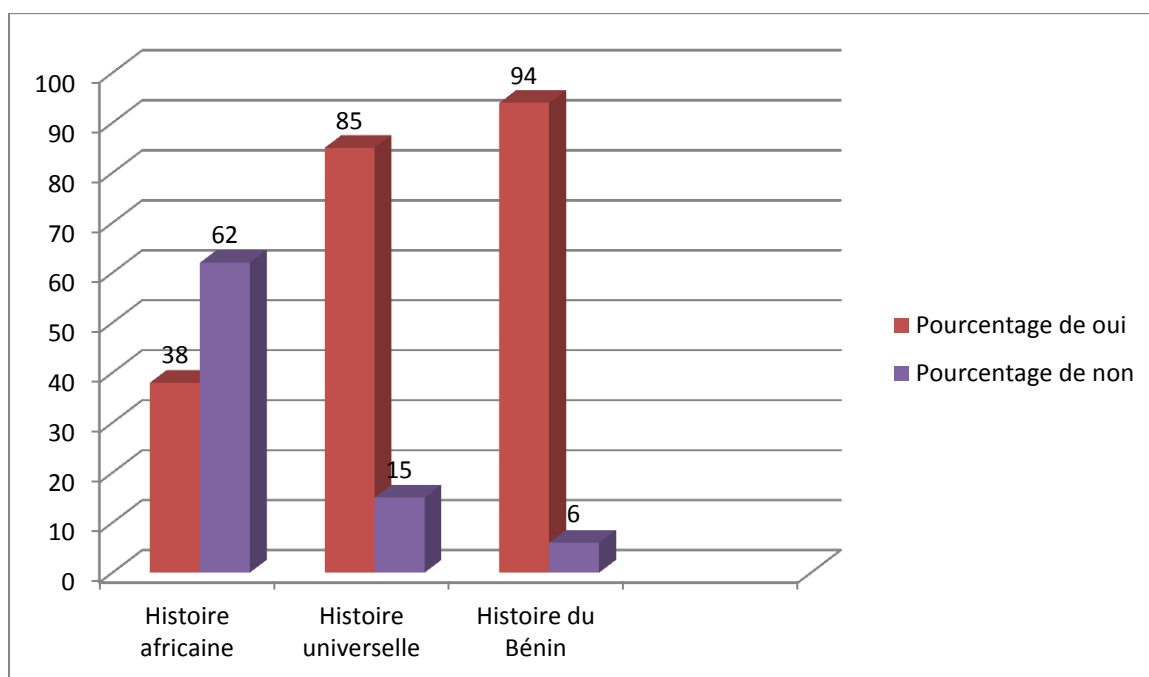
Le tableau suivant résume l'avis des apprenants sur le genre d'Histoire qu'ils souhaiteraient qu'on leur enseigne.

Tableau n°XXII : Avis des apprenants sur le genre d'Histoire qu'ils souhaiteraient qu'on leur enseigne

	Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage	Total
Histoire africaine	20	38%	32	62%	100%
Histoire universelle	44	85%	8	15%	100%
Histoire du Bénin	49	94%	3	6%	100%

Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

Figure 12: Graphique traduisant le genre d'Histoire que les apprenants souhaiteraient qu'on leur enseigne.



Réalisateur : Louis Barachiel BADA, enquête de terrain, juin-juillet 2015

L'analyse de ces données montre que la préférence des apprenants pour l'Histoire du Bénin se passe de commentaire. En effet, 49 apprenants sur 52 soit 94% préfèrent l'Histoire du Bénin même si ces derniers de proche en proche veulent une ouverture sur l'extérieur fut- il immédiat ou un peu lointain (Histoire de l'Afrique 20 apprenants sur 52 soit 38% et l'Histoire universelle 44 apprenants sur 52 soit 85%).

A la préoccupation relative à l'importance de l'Histoire nationale pour les apprenants, ces derniers ont eu des avis différents. Ainsi pour 14 apprenants sur 52 soit 27 % l'importance de l'Histoire nationale est de connaître les souffrances qu'ont connues les aïeux et leurs conditions de vie ; 32 apprenants sur 52 soit 62 % affirment que l'importance de l'Histoire nationale est de permettre aux apprenants de connaître l'Histoire du Dahomey d'alors aujourd'hui Bénin et permettra aux jeunes générations de tirer les leçons des erreurs du passé en vue de savoir à quel bout tisser la nouvelle corde pour le développement du pays ; 6 apprenants sur 52 soit 11 % affirment qu'ils ne savent pas l'importance que l'Histoire nationale a pour eux.

## **2-2 : Discussion**

### **2-2-1 : Présentation des connaissances notionnelles d'une situation d'apprentissage sur l'Histoire nationale : classe de 5<sup>ème</sup>**

**COMPETENCE DISCIPLINAIRE : EXPLIQUER UN FAIT OU UN PHENOMENE EN HISTOIRE ET EN GEOGRAPHIE**

**SITUATION D'APPRENTISSAGE N°2 : COMMENT COMPRENDRE LES ORIGINES LOINTAINES DES PEUPLES DE L'ACTUELLE REPUBLIQUE DU BENIN ?**

#### **Introduction**

Le passé lointain des peuples de l'actuelle République du Bénin, autrefois obscur, est de plus en plus connu grâce aux progrès de la recherche archéologique, préhistorique et historique développée par les chercheurs béninois et étrangers. Ainsi,

les origines lointaines des peuples de ce pays, sont davantage étudiées et éclairées. Quel est alors l'état des connaissances préhistorique, protohistorique et historique relatives aux origines lointaines desdits peuples ?

## **1-Les hommes préhistoriques de l'actuelle République du Bénin**

### **1.1. Les groupes humains du paléolithique au Bénin**

Le paléolithique au Bénin, en moyenne, commence à -500 000 et s'achève à -8000.

Preuves archéologiques sur la présence humaine.

- Nombreux sites : Tanguiéta, Tanongou, Tambokiré et Koutantégou (Atacora), Cocotomey (Atlantique), Sè et Zoungbonou (Mono), Aplahoué (Couffo), Dan (Zou), Savè (Collines), Mékrou et Karimama (Alibori).
- Vestiges : galets aménagés, bifaces, hachereaux, microlithes en quartz etc.
- Hommes préhistoriques de l'actuelle République du Bénin sont des Homo erectus et des Homo sapiens.
- Hommes installés auprès des cours d'eau (Ouémé, Mékrou) ou dans les montagnes (Atacora) et vivant de la cueillette et de la chasse.

### **1.2. Les groupes humains du néolithique au Bénin**

- Le néolithique au Bénin, en moyenne, commence à -8000 et s'achève à -3000.
- Dès le début de l'âge de la pierre polie, l'homme avait occupé la totalité du territoire de l'actuelle République du Bénin en général et en particulier les vallées des fleuves (Mono, Pendjari, Mékrou, etc.).
- Nombreux outils lithiques variés découverts ; outils fabriqués. Il s'agit des haches en pierre polie, des meules, la poterie.
- Aux premiers groupes humains installés se sont ajoutées, vers -5000, plusieurs vagues de populations poussées vers le Sud par l'assèchement du Sahara.
- Les données archéologiques mettent en évidence la domestication des plantes dont l'igname, le riz, le voandzou, etc.

- La céramique et la vannerie sont encouragées pour permettre le stockage des grains récoltés.

## **2-L'évolution protohistorique au Bénin**

### **2.1. Quelques vestiges protohistoriques**

- La protohistoire est la longue période intermédiaire entre la préhistoire et l'histoire proprement dite. En moyenne, la protohistoire au Bénin commence à 2000 avant Jésus-Christ et s'achève à 500 après Jésus-Christ.
- Les archéologues ont identifié des vestiges de fer à Aplahoué (Couffo), à Pobè (Plateau), à Kalalé (Borgou), à Bensékou (Alibori) et en pays Waaba-Tangamba (Atacora). Quant aux tessons de poteries, ils sont abondants sur tous les sites archéologiques du Bénin.
- Autres vestiges : buttes (monticules) anthropiques, ruines d'habitat, lieux d'inhumation et vestiges métallurgiques (fourneaux, puits de minerais, scories, tuyères).

### **2.2. La vie des hommes protohistoriques**

- Pendant la protohistoire, les hommes continuent de se servir d'outils lithiques. Mais, ils développent surtout la métallurgie, la poterie et la culture des plantes.
- Au cours de l'âge du fer, l'agriculture connaît un essor remarquable ; elle est la principale activité pratiquée par les peuples. Les hommes développent la culture des ignames, du riz, du petit mil, du sorgho, fonio et du palmier à huile.
- Les hommes se sédentarisent en formant des communautés villageoises. Ils empruntent généralement les vallées et les voies d'eau pour se déplacer.

## **3-Quelques indices sur l'occupation historique avant le XVIème siècle**

### **3.1. Les foyers de peuplement ancien**

- Les sources écrites et orales puis les indices archéologiques confirment l'occupation des différents sites avant l'arrivée des populations actuelles.
- Peuplement ancien concernant :

- au Nord-Est, les Tchenga (Ségbana et Garou) avant le XIII<sup>ème</sup> siècle, les Gurmantché (Firu, Kaobagou, Karimama), les Mokollé (Kandi) à partir du XIII<sup>ème</sup> siècle, les Baatombu et les Boo avant le XIII<sup>ème</sup> siècle ;

- au Nord-Ouest, les Yowa (Pila-Pila), les Waaba métallurgistes et les Natimba. Le site de dikuanténi (Atacora) a été fouillé et daté. Son occupation remonte au XIII<sup>ème</sup> siècle et cette datation permet un éclairage sur le peuplement de l'Atacora,

- au Sud, les Guédévi présents sur le plateau d'Abomey avant l'installation des Fon.

Ces peuples vivaient de la chasse et de l'agriculture.

### **3.2. L'émergence de quelques Etats**

- Les nombreuses migrations par vagues successives aboutissent à la formation des chefferies et des royaumes, voire des empires. Un consensus implicite régit presque partout la cohabitation entre les premiers occupants et les nouveaux venus
- Des chefferies et des royaumes émergent sur le territoire de l'actuelle République du Bénin avant le XVI<sup>ème</sup> siècle.
- Dès le XIV<sup>ème</sup> siècle, le Borgu (région comprenant le Borgou béninois et le Borgou nigérian) s'insère dans le commerce caravanier qui relie le massif forestier Akan au Soudan nigérian. Ainsi, le royaume Wassangari de Nikki est fondé au XV<sup>ème</sup> siècle. Plus tard, à cause des querelles de succession, on assiste au départ massif des prétendants Wassangari au trône aller pour fonder d'autres royaumes (Buè, Kika, Sandiro, Kouandé) donnant ainsi naissance à un empire.
- Le royaume de Djougou s'épanouit à la faveur du grand commerce caravanier ; Djougou représentait un véritable caravansérail.
- Le Dendi quant à lui était une province de l'empire Songhaï ; il était déjà habité avant même l'avènement des Sonni en 1492.
- Le royaume d'Allada au XVI<sup>ème</sup> siècle était en gestation.
- Le royaume de Savi de son côté, au XVI<sup>ème</sup> siècle a accueilli les navigateurs portugais et a favorisé l'installation des premiers forts européens à Ouidah.

## **Conclusion**

- A l'étape actuelle de la recherche, l'ancienneté et la continuité caractérisent l'occupation du territoire béninois par l'homme, de la préhistoire au XVI<sup>e</sup> siècle.

-Des vestiges lithiques, céramiques et métallurgiques ainsi que les preuves d'une alimentation variée sont découverts sur tout le territoire béninois.

-Des vagues de migrations s'ajoutant au peuplement ancien et l'émergence des Etats caractérisent ces origines lointaines

- Les Béninois actuels ont intérêt à savoir d'où ils viennent dans la marche vers le développement

**Source : Inspection Générale Pédagogique du Ministère, Guide Pédagogique, Histoire et Géographie, classe de 5<sup>ème</sup>, septembre 2014**

## **2-2-2 : Impact de cette situation d'apprentissage sur la formation et l'éducation des jeunes apprenants**

Cette SA peut avoir beaucoup d'impacts sur la formation et l'éducation des jeunes apprenants.

Elle permettra aux apprenants d'accroître leur savoir sur l'Histoire nationale. Ainsi à travers la SA, ils vont connaître les groupes humains du paléolithique et du néolithique au Dahomey / Bénin ; quelques vestiges ainsi que la vie des hommes protohistoriques ; les foyers de peuplement ancien et l'émergence de quelques Etats tels que le royaume Wassangari de Nikki, le royaume d'Allada et de Savi.

A travers cette SA, les apprenants peuvent aussi développer l'esprit critique vis-à-vis des évènements historiques qui leurs sont enseignés.

Cette SA peut amener les apprenants à développer leur curiosité intellectuelle et l'esprit d'ouverture. Un apprenant peut facilement s'ouvrir à d'autres peuples

(exemple d'un fon qui crée de bonne relation avec un wao, un dendi) brisant ainsi le phénomène du régionalisme qui s'observe de plus en plus au Bénin.

De même, à travers cette SA les apprenants peuvent apprendre à respecter et à sauvegarder le patrimoine culturel national (notamment les vestiges protohistoriques qui sont exposés dans les musées et sur les sites touristiques).

On voit alors que cette SA peut avoir beaucoup d'impacts positifs sur les apprenants d'où la nécessité de connaître davantage son Histoire nationale.

## **2-3 : Suggestions**

Dans cette partie où sont formulées les suggestions, il convient de mentionner qu'elles sont d'ordre général. Elles vont essentiellement à l'endroit de l'Etat, des concepteurs des programmes d'études, des enseignants et des apprenants.

### **2-3-1 : A l'endroit de l'Etat**

Face au manque cruel de matériels pédagogiques et didactiques que rencontrent les enseignants dans l'exécution de l'APC, il est incontestable que l'Etat apporte aux établissements son aide ou l'augmente. De façon plus concrète, cette contribution pourra se faire à travers la mise à disposition des établissements d'un certain nombre de manuels et d'ouvrages conformes à l'APC surtout ceux cités dans la rubrique documents de référence des guides d'Histoire-Géographie de chaque classe.

Par ailleurs, concernant l'enseignement de l'Histoire nationale, l'Etat peut doter les collèges des cartes, des images marquantes de l'Histoire du pays, des supports audiovisuels qui permettront aux enseignants d'illustrer leurs cours car comme l'affirme DEBESSE-ARVISET (1969 :73) : « l'exploitation des moyens audio-visuels comme base de l'enseignement facilitera l'assimilation des notions étudiées aux apprenants ».

De même l'Etat devra mettre en place un comité scientifique pour la rédaction d'une Histoire du Bénin (période précoloniale, coloniale et postcoloniale) à l'instar du livre de Géographie : « *Le Bénin* » de Michel BOKO et Kolawolé Sikirou ADAM. Ce

comité aura pour tâche de faire le point de l'existant à partir des travaux de mémoires, des thèses et des fonds coloniaux disponibles à la Direction des Archives Nationales, à la bibliothèque nationale etc.

L'Etat doit aussi former de manière continue tous les enseignants. La formation doit être permanente si l'on sait que tous les ans les professeurs contractuels locaux viennent de l'université dispenser des cours dans les collèges surtout que la majorité d'entre eux ont suivi une formation académique en Géographie et non en Histoire. Cet état de chose fait que dans le déroulement des cours d'Histoire au programme ces derniers lisent littéralement les contenus sans grande explication aux apprenants. Cela constitue également un facteur dans l'échec scolaire des apprenants qu'il faut vite corriger.

### **2-3-2 : A l'endroit des concepteurs des programmes d'études**

Pour une bonne représentativité de l'Histoire nationale dans les programmes d'études, les concepteurs desdits programmes peuvent tenir compte des réalités socioculturelles du Bénin. Ainsi, dans les programmes qui seront revus, l'accent peut être désormais mis sur l'étude des entités politiques du Dahomey durant la période précoloniale (royaumes de Xogbonou, du Danxomè, de Savalou, de Dassa, du Kilir ou de Djougou, de Kétou, de Kandi, de Savè, d'Allada, de Sahé ou Savi, de Nikki, et de Kouandé). Il s'agit de voir durant l'étude de ces royaumes leur organisation politique, économique et socioculturelle.

De même, en complément à la SA n° 1 en 4<sup>ème</sup> relative à la traite transatlantique, on peut ajouter les relations que les différents souverains du Dahomey précolonial ont entretenues avec les autres colonies de l'Afrique de l'Ouest dans la traite des Noirs.

La période de la révolution (1972-1990) à travers l'expérience socialiste doit être étudiée par les apprenants. Cette période qui a débouché sur la conférence

nationale est marquée par plusieurs grands évènements majeurs pour le pays que tous les citoyens doivent connaître.

Il faut mettre aussi l'accent au premier cycle sur la mise en place du système colonial et mieux expliquer les résistances des différents souverains car si l'apprenant ne comprend pas bien les résistances qui ont eu lieu dans son pays, on se demande comment il pourra mieux comprendre celle de Samory Touré, de Ahmadou, de Prempeh etc.

Il est aussi important de faire une étude aux apprenants sur la gestion des premières années d'indépendance afin de faire une étude comparative avec la gestion qui est faite actuellement par les différents dirigeants du Bénin.

De même tout comme en Géographie, il est important pour les apprenants de connaître leur milieu, l'Histoire de leurs localités car on part du local pour le national.

Avec toutes les déviations observées ces dernières années chez les jeunes, il urge de réintroduire l'étude de la morale et du civisme à l'école pour amener les jeunes apprenants à être des responsables dignes dans la société.

Les concepteurs des programmes d'études peuvent introduire l'apprentissage des différents panégyriques des groupes ethniques dans le programme d'Histoire nationale. L'introduction des langues nationales dans le système éducatif qui est en phase de généralisation facilitera cet apprentissage aux apprenants.

Il est important de prendre en compte dans le programme qui sera revu les différents aspects proposés par les professeurs et présentés un peu plus haut dans ce travail.

Avec ces réformes dans le programme la finalité assignée au système éducatif béninois qu'est de former des citoyens intellectuellement et moralement équilibrés, animés d'un esprit patriotique et prêts à participer au développement économique, social et culturel du Bénin sera atteint. Beaucoup d'apprenants qui n'ont pas la chance de continuer pour diverses raisons leurs études au second cycle du secondaire auront ainsi une bonne connaissance de base sur l'Histoire nationale.

### **2-3-3 : A l'endroit des enseignants**

Tout enseignant doit fournir des efforts pour trouver le matériel pédagogique et didactique approprié à son cours. A cet effet, chaque enseignant doit se doter du minimum nécessaire et ne pas tout attendre de l'Etat. Ainsi, chaque enseignant doit avoir une bonne connaissance des programmes d'études lui permettant de bien préparer son cours. Ils doivent également faire l'effort de se documenter malgré les maigres revenus de leur fonction.

Par ailleurs, il ne serait pas inutile que le professeur indique aux apprenants les références des principaux livres qu'il envisage d'utiliser au cours de l'année. Ainsi, ceux qui le peuvent pourront les acheter. Cela facilitera les activités notamment les recherches documentaires.

Les enseignants doivent aussi organiser des sorties pédagogiques pour les apprenants, faire la visite des musées et des sites touristiques afin de permettre aux apprenants d'être au contact de ce qui leur est enseigné en classe.

Chaque enseignant doit veiller aussi à l'exécution complète des programmes d'études. Cela permettra aux apprenants de passer en classe supérieure avec une bonne acquisition des thèmes aux programmes.

### **2-3-4 : A l'endroit des apprenants**

Avec les programmes par compétences, ce sont les apprenants qui construisent leurs propres savoirs. Ces derniers ont l'obligation de porter à la connaissance de leurs parents l'utilité des programmes afin que ces derniers mettent à leur disposition des moyens financiers pour payer les frais de photocopie, des supports de cours. De même, l'APC exige un travail en classe comme en dehors des heures de cours. Pour cela, les apprenants doivent trouver le temps nécessaire pour les recherches documentaires et les enquêtes. Ils doivent savoir où trouver les informations, comment les gérer, comment aborder les personnes ressources, où les aborder et quand les aborder. Les apprenants ont aussi le devoir d'entretenir le patrimoine matériel et immatériel existant

du pays à savoir les musées, les bibliothèques, les sites touristiques etc , et d'en faire une bonne utilisation.

Aussi, tout ce qui vient de l'occident n'est pas conforme à nos réalités socioculturelles, ainsi les apprenants pourront faire l'effort de consommer ce qui est produit localement au Bénin et éviter de copier négativement tout ce qu'ils voient à travers les mass-média. Ils doivent également savoir qu'ils sont l'avenir de ce pays et que c'est au bout de l'ancienne corde qu'on tisse la nouvelle.

## CONCLUSION

Il ressort de ce travail que la place réservée à l'enseignement de l'Histoire nationale dans les différents programmes d'Histoire est insuffisante et n'a cessé de décroître à chaque réaménagement des programmes. Cependant pour atteindre la finalité du système éducatif béninois qui vise à former un citoyen animé d'un esprit patriotique et prêt à participer au développement économique, social et culturel de son pays, il faut que ce dernier connaisse bien son Histoire nationale. Ainsi, nos hypothèses de départ sont confirmées. Les résultats d'enquêtes sur le terrain montrent que l'enseignement de l'Histoire nationale est d'une grande nécessité pour l'éducation des jeunes béninois qui sont aujourd'hui en mal de repères. De même, à travers les contenus des programmes d'études d'Histoire, on constate que la place accordée à l'enseignement de l'Histoire nationale est insuffisante. Il urge alors de revoir le contenu des programmes d'Histoire. Pour les professeurs qui sont sur le terrain, les SA sur l'Histoire nationale contenues dans le programme d'Histoire au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général ne permettront pas aux apprenants d'avoir de solides connaissances de base sur l'Histoire du Bénin.

Les acteurs du système éducatifs à divers niveaux ont donc le devoir d'amener les jeunes apprenants à travers diverses actions à mieux connaître l'Histoire de leur pays, le Bénin.

Nous avons l'espoir que l'étude faite dans ce mémoire contribuera à faire accorder plus de place à l'Histoire nationale dans les programmes d'Histoire selon l'APC actuellement en vigueur au Bénin.

# REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## OUVRAGES GENERAUX

- 1- AFRIKA ZAMANI (1993), revue annuelle d'Histoire africaine : numéro spéciale sur le Bénin, Yaoundé, CODESRIA, 276 p.
- 2- BEDARD E. (2011), L'Histoire nationale négligée, Coalition pour l'Histoire, Québec, 38 p.
- 3- BLOCH M. (1978), Nouvelle éducation et réforme de l'enseignement, PUF, Paris, 217 p.
- 4- CORNEVIN R. (1981), La République populaire du Bénin : des origines dahoméennes à nos jours, Maisonneuve et Larosse, 585 p.
- 5- CORNEVIN R. (1962), L'Histoire du Dahomey, Paris, Berger-Levrault, 568 p.
- 6- DALONGEVILLE A. (1995), Enseigner l'Histoire à l'Ecole, Hachette Education, Paris, 128 p.
- 7- DANCE E.H. (1969), La place de l'Histoire dans les établissements secondaires, Armand Colin, Paris, 136 p.
- 8- Da SILVA A. et TOSSOU M.R (2014) « Les réformes du système éducatif béninois de 1960 à 2003 : permanences et ruptures » in EDUCOM n°004, pp 25-44
- 9- DAVID P. (1998), Le Bénin, Paris, Karthala, 218 p.
- 10- DEBESSE-ARVISET M. (1969) : La Géographie à l'Ecole. Paris : PUF. 120 p.
- 11- DEMONQUE C. (1994), Qu'est-ce qu'un programme d'enseignement ?, Paris, Hachette, 172 p.
- 12- Dictionnaire le Grand Robert de la langue française (s.l.d REY A. :2010), Paris, 2837 p.
- 13- Dictionnaire Petit Larousse illustré (2010), Paris, 1934 p.
- 14- DIP : Guides et programmes d'Histoire-Géographie de la 6<sup>e</sup> en 3<sup>e</sup>, Porto-Novo
- 15- DUNGLAS E. (1967), « Origines du royaume de Porto-Novo » in Etudes dahoméennes, n°9-10 pp 29-69
- 16- ENCARTA (2009), Dictionnaire électronique Encarta

- 17-GIOLITO P. (1986), L'enseignement de l'Histoire aujourd'hui, Armand Colin / Bourrelier, Paris, 158 p.
- 18-HOUNKANRIN L. (1970) « Groupes ethniques » in Etudes dahoméennes, nouvelle série, n°17 pp 88-123
- 19-HUANNOU A. (2015) « Le BUBEDRA et la gestion de l'Histoire nationale » in La Nation du vendredi 15 mai 2015, pp 13.
- 20-INFRE (1983), Programme National d'Edification de l'Ecole Nouvelle, Porto-Novo, 85 p.
- 21-INFRE (2002), Guide Pédagogique Opérationnel d'Histoire et Géographie, 198 p.
- 22-IROKO A.F. (1998), Mosaïque d'Histoire Béninoise, Tulle, Corrèze Buissonnière, 270 p.
- 23-KARL E. (1975) « Le rôle de l'Histoire dans la nation » in Bulletin de l'ASNAGH n°1, pp10-13
- 24-KI-ZERBO J. (1978), Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain, Paris, Hatier, 731 p.
- 25-LEDUC J. et al (1994), Construire l'Histoire, Bertrand-Lacoste, 173 p.
- 26-Le GOFF et NORA P. (1974), Faire de l'Histoire, Paris, Gallimard, 252 p.
- 27-MARECHAL P. (1969), L'Histoire en question : les voies éducatives, Armand Colin, Paris, 127 p.
- 28-MIALARET G. (1979) : Vocabulaire de l'Education, éducation et science de l'éducation. Paris. PUF. 457 p.
- 29-Ministère de l'Education Nationale(1990), ACTES DES ETATS GENERAUX DE L'EDUCATION, Cotonou, CNPMS, 175 p .
- 30-OKOUDJOU A.P-C (2013), Bilan critique des réformes éducatives depuis l'indépendance, conférence présentée au cours de l'atelier organisé par le Conseil National de l'Education dans le cadre de la préparation du deuxième forum sur le secteur de l'éducation, Grand-Popo, les 30 et 31 août 2013, 39 p.
- 31-PASSOT B. (1993), Le Bénin, Paris, L'Harmattan, 335 p.
- 32-PLIYA J., HOUETO A. et SOTINDJO S. (2014), L'Histoire de mon pays, le Bénin, Cotonou, Les Editions La Croix, 196 p.

- 33-REINHARD M. (1967), L'enseignement de l'Histoire, PUF, Paris, 140 p.
- 34-République du Bénin, (2003), Loi n°2003-17 du 11 novembre 2003 portant orientation de l'Education Nationale en République du Bénin
- 35-République du Bénin (2005), Loi n°2005 du 06 octobre 2005 modifiant la loi n°2003-17 du 11 novembre 2003 portant orientation de l'Education Nationale en République du Bénin
- 36-République du Dahomey(1971), Ordonnance n°71-28 CP / MEN du 24 juin 1971, portant loi d'orientation de l'Education Nationale en République du Dahomey
- 37-République du Dahomey(1975), Ordonnance n°75-30 du 23 juin 1975, portant loi d'orientation de l'Education Nationale en République du Dahomey
- 38-REY B. et al (2004), Enseigner l'Histoire aux adolescents, de Boeck, Bruxelles, 248 p
- 39-SAINT-ONGE M. et MORIN B. (1987), Prospective, 4è édition, Montréal, Groupe Beauchemin, chenelière Education, 123 p.
- 40-UNESCO (2008), Inventaire critique des manuels scolaires d'Histoire en usage dans les pays d'Afrique francophone, UNESCO/CLD, Paris, 58 p.
- 41-UNESCO (1951), Recommandations pour l'enseignement de l'Histoire : publication du CNDP, commission nationale française pour l'UNESCO, 136 p.

### **MEMOIRES ET THESES**

- 42-ADAM A. (1991), L'importance de l'enseignement de l'Histoire nationale au premier cycle du secondaire, rapport de fin de stage, ENI-Lokossa, 28 p.
- 43-ABESSOU K.T. (2005), La place de l'Histoire nationale dans les Nouveaux Programmes d'Etudes (Programmes Par Compétences) au second cycle de l'Enseignement Secondaire Général, UAC, ENS, mémoire du CAPES, 80 p.
- 44-AHOUANJISSI J. (2005), Constructivisme en enseignement de l'Histoire nationale : approches, difficultés et implications, UAC, ENS, mémoire du CAPES, 65 p.

- 45-AVO R. (1986), La place et l'importance de l'Histoire nationale dans les programmes d'Histoire des Collèges d'Enseignement Moyen Général, UNB, ENS, mémoire du CAPEM, 38 p.
- 46-BALO Y. (2006), Quels programmes scolaires d'étude pour le développement de l'Afrique ? Analyse critique des programmes d'études d'Histoire des établissements secondaire du Bénin de 1998 à 2006, UAC, ENS, 58 p.
- 47-BODAGBO TEKOP. (2005), Constructivisme de l'Histoire nationale et de l'Histoire locale au développement des communes à l'heure de la décentralisation, UAC, ENS, mémoire du CAPES, 63 p.
- 48-CALINDERE O. (2010), L'identité nationale et l'enseignement de l'Histoire. Analyse comparée des contributions scolaires à la construction de l'identité nationale en France et Roumanie (1950-2005), Université Montesquieu – Bordeaux IV, Ecole doctorale de science politique de Bordeaux, thèse pour le doctorat en science politique, 372 p.
- 49-DRAMANE S. (2010), Regard critique sur les programmes d'études actuels des SVT du secondaire au Bénin : cas du 1<sup>er</sup> cycle et du 2<sup>nd</sup> cycle série D, CFPEEN, 66 p.
- 50-GBESSEROUGUI O.Y. (1990), Réflexion sur l'enseignement de l'Histoire nationale au Bénin, UNB, ENS, mémoire du CAPES, 44 p.
- 51-KLOUVI D. et TEKOP. (1992), La tradition orale dans l'enseignement de l'Histoire nationale au premier cycle du secondaire, rapport de fin de stage, ENI-Lokossa, 28 p.
- 52-SAYI D.K. (1992), Nécessité des sorties pédagogiques pour l'enseignement de l'Histoire nationale : exploitation des musées, UNB, ENI-Lokossa, rapport de fin de formation du BAPES, 25 p.

### **WEBOGRAPHIE**

- <http://www.epa-prema.net> consulté le 08 Juin 2015 à 11h21min.
- <http://www.retrobenin.com> consulté le 10 Juin 2015 à 09h43min
- <http://www.eduscol-education.fr> consulté le 13 Juin 2015 à 16h40min.
- <http://www.gouvbenin.org> consulté le 26 Juin 2015 à 16h40min.
- <http://fr.wikipedia.org/indexBénin> consulté le 26 Juin 2015 à 16h40min.

# ANNEXES

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Programme par contenus ou ancien programme	18
Tableau II : Programme par objectifs ou nouveau programme	18
Tableau III : Programme par compétences	19
Tableau IV : Programme par compétences réaménagé des classes de 6 <sup>ème</sup> et 5 <sup>ème</sup>	20
Tableau V : Récapitulatif des documents consultés par centre de documentation	21
Tableau VI: Effectif des professeurs enquêtés	23
Tableau VII: Ancienneté des professeurs	26
Tableau VIII : De la disposition personnelle des documents guides et programmes du 1 <sup>er</sup> cycle	27
Tableau IX : Connaissance du programme du 1 <sup>er</sup> cycle par les professeurs	27
Tableau X : Avis sur le changement du programme selon les professeurs	28
Tableau XI : Fréquence du changement du programme d'études	29
Tableau XII : Place réservée à l'Histoire nationale dans le programme d'études	30
Tableau XIII : Avis des professeurs sur les questions n°7 et n°8	32
Tableau XIV : Connaissance de l'Histoire nationale en fin de cycle par les apprenants	33
Tableau XV : Avis des professeurs sur le changement du programme d'Histoire du niveau I	34
Tableau XVI : Aspects de l'Histoire nationale à introduire dans le programme d'Histoire	35
Tableau XVII : Préférence des apprenants pour l'Histoire et l'Histoire nationale	37
Tableau XVIII : Avis des apprenants sur l'Histoire nationale	38
Tableau XIX : Connaissance de l'Histoire nationale par les apprenants	38
Tableau XX: Classes dans lesquelles les apprenants ont étudié l'Histoire nationale	39
Tableau XXI : Avis des apprenants sur le choix d'étudier l'Histoire nationale dans toutes les classes	40
Tableau XXII : Avis des apprenants sur le genre d'Histoire qu'ils souhaiteraient qu'on leur enseigne	41

## LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Graphique traduisant la connaissance du programme d'études du 1 <sup>er</sup> cycle par les professeurs	28
Figure 2 : Graphique traduisant l'avis des professeurs sur le changement de programme	29
Figure 3 : Graphique traduisant la fréquence du changement du programme d'études	30
Figure 4 : Graphique traduisant la place réservée à l'Histoire nationale	31
Figure 5 : Graphique traduisant l'avis des professeurs sur les questions n°7 et n°8	33
Figure 6 : Graphique traduisant la connaissance de l'Histoire nationale en fin de cycle par les apprenants	34
Figure 7 : Graphique traduisant l'avis des professeurs sur le changement du programme d'Histoire du niveau I	35
Figure 8: Graphique traduisant les aspects de l'Histoire nationale à introduire dans le programme d'Histoire	36
Figure 9 : Graphique traduisant la préférence des apprenants pour l'Histoire et l'Histoire nationale	37
Figure 10 : Graphique traduisant la connaissance des apprenants sur l'Histoire nationale	38
Figure 11: Graphique traduisant la volonté d'étudier l'Histoire nationale dans toutes les classes du secondaire	40
Figure 12: Graphique traduisant le genre d'Histoire que les apprenants souhaiteraient qu'on leur enseigne	41

# QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PROFESSEURS D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE

Notre mémoire de fin de formation pour l'obtention du BAPES est consacré à une « *étude critique de la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'études au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général* ». A travers ce questionnaire, nous avons voulu recueillir vos avis et vos suggestions sur le sujet. Nous vous prions de bien vouloir consacrer un peu de votre temps à répondre à nos préoccupations. Merci d'avance pour l'expression de votre réel point de vue sur ce sujet. Nous vous assurons que vos réponses resteront très confidentielles.

**NB** : Cocher simplement les mentions exactes et répondez aux questions en utilisant les casiers et les lignes réservées à ce sujet.

## **I- RENSEIGNEMENTS GENERAUX**

1- Sexe : M :  F :

2- Depuis combien d'années enseignez-vous ?

.....

## **II- VOLET PEDAGOGIQUE**

1- Disposez- vous personnellement des documents guides et programmes du 1<sup>er</sup> cycle ?

Oui  Non  Sans avis

2- Avez-vous une bonne connaissance du programme d'Histoire-Géographie du 1<sup>er</sup> cycle ?

Oui  Non  Sans avis

3- Depuis que vous enseignez, le programme a-t-il été changé ?

Oui  Non  Sans avis

Si Oui combien de fois .....

4- Quelle est la place réservée à l'Histoire nationale dans ledit programme ?

Suffisant  Insuffisant  Juste moyen

5- Quelle est selon vous l'importance de l'enseignement de l'Histoire nationale ?

.....  
.....  
.....

6- Que pensez-vous de cet enseignement ?

Facile  Difficile

7- Cet enseignement est-il :

Intéressant  Inintéressant

8- Les apprenants s'intéressent-ils à l'enseignement de l'Histoire nationale ?

Oui  Non  Sans avis

9- Pensez-vous qu'il y a dans notre Histoire nationale des aspects qui ne peuvent être enseignés ?

Oui  Non  Sans avis

Si Oui donnez quelques exemples

.....  
.....  
.....

Et pourquoi ?

.....  
.....  
.....

10- Avec le programme en vigueur un apprenant peut-il avoir de solides connaissances de base sur l'Histoire nationale en fin du cycle I ?

Oui  Non  Sans avis

11- Souhaitez-vous que le programme d'Histoire du niveau I soit revu ?

Oui  Non  Sans avis

Si Oui, quels aspects de l'Histoire nationale voulez-vous qu'on introduise dans le programme d'Histoire du niveau I ?

.....  
.....  
.....  
.....

12- Quelles dispositions attendez-vous des pouvoirs publics pour donner à l'enseignement de l'Histoire nationale sa juste place dans les programmes ?

.....  
.....  
.....  
.....

***Merci pour votre contribution !***

## QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX APPRENANTS

Le présent questionnaire est réalisé dans le but de recueillir des informations en vue de la rédaction de notre mémoire de fin de formation du cycle I Licence/BAPES à l'École Normale Supérieure de Porto-Novo qui porte sur le thème : « *étude critique de la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'études au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général* ». A travers ce questionnaire, nous avons voulu recueillir vos avis et vos suggestions sur le sujet.

**NB** : Cocher simplement les mentions exactes et répondez aux questions en utilisant les casiers et les lignes réservés à ce sujet.

1- Aimez-vous l'Histoire ?

Oui  Non  Sans avis

2- Connaissez-vous l'Histoire du Bénin :

- Pré-coloniale : Oui  Non
- Coloniale : Oui  Non
- Post-coloniale : Oui  Non

3- Dans quelles classes l'avez-vous étudiée ?

Primaire  ; 6<sup>e</sup>  ; 5<sup>e</sup>  ; 4<sup>e</sup>  ; 3<sup>e</sup>

4- L'avez-vous trouvée intéressante ?

Oui  Non  Sans avis

5- Aimerez-vous étudier l'Histoire nationale dans chaque classe du Secondaire ?

Oui  Non  Sans avis

6- Souhaitez-vous que les programmes d'Histoire soient :

- Exclusivement consacrés au continent africain ?

Oui  Non  Sans avis

- Partagés entre le continent africain et les autres continents ?

Oui  Non  Sans avis

- En grande partie consacrés à l'Histoire du Bénin ?

Oui  Non  Sans avis

7- Quelle est selon vous l'importance de l'Histoire nationale ?

.....  
.....  
.....

*Merci pour votre contribution*

# TABLE DES MATIERES

<b>Sommaire.....</b>	<b>I</b>
<b>Dédicace.....</b>	<b>Ii</b>
<b>Remerciement.....</b>	<b>Iii</b>
<b>Sigles et acronymes.....</b>	<b>Iv</b>
<b>Résumé et mots clés.....</b>	<b>V</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>Chapitre 1 : Cadre théorique et méthodologique .....</b>	<b>4</b>
<b>1- Cadre théorique.....</b>	<b>5</b>
1-1-1    Problématique.....	5
1-1-2    Hypothèses.....	8
1-1-3    Objectifs de recherche.....	8
1-1-3-1 : Objectif global.....	8
1-1-3-2 : Objectifs spécifiques.....	9
1-2        Revue de littérature.....	9
1-3        Clarification de concepts et généralités sur le thème.....	13
1-3-1    Clarification de concepts.....	13
1-3-2    Généralités sur le thème.....	16
<b>2- Cadre méthodologique.....</b>	<b>21</b>
2-1 : Recherche documentaire.....	21
2-2 : Travaux de terrain .....	22
2-2-1 : Techniques et outils de collecte de données.....	22
2-2-2 : Echantillonnage.....	22
2-3 : Dépouillement des données.....	24
2-4 : Difficultés rencontrés.....	24
<b>Chapitre 2 : Présentation des résultats, discussion et suggestion.....</b>	<b>25</b>
2-1 : Présentation et analyse des résultats.....	26
2-1-1 : Présentation des résultats d'enquêtes auprès des enseignants et analyse.....	26
2-1-2 : Présentation des résultats d'enquêtes auprès des apprenants et analyse.....	37
2-2 : Discussion .....	42
2-2-1 : Présentation d'une situation d'apprentissage sur l'Histoire nationale : classe de 5 <sup>ème</sup>	42
2-2-2 : Impact de cette SA sue la formation et l'éducation des jeunes apprenants.....	46
2-3 : Suggestions.....	47

2-3-1 : A l'endroit de l'Etat .....	47
2-3-2 : A l'endroit des concepteurs des programmes d'études.....	48
2-3-3 : A l'endroit des enseignants.....	50
2-3-4 : A l'endroit des apprenants.....	50
Conclusion.....	52
<b>Bibliographie.....</b>	<b>53</b>
<b>Webographie.....</b>	<b>56</b>
<b>Annexes :.....</b>	<b>57</b>
<b>Tables des matières :.....</b>	<b>63</b>